

Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

EN 3 MOTS

NOTRE pauvre radio, si elle n'intéresse pas la grande presse, est bien critiquée par quelques rédacteurs d'hebdomadaires qui ne craignent pas de la mettre au plus bas étage et qui la considèrent comme une petite chose mièvre sans grand intérêt.

Je n'irai pas jusqu'à dire que tout est parfait dans le domaine radiophonique ; je sais qu'il reste fort à faire, que les efforts ne sont pas terminés, qu'ils en sont loin même, mais je dirai pourtant que dans les circonstances actuelles la radio tient plus qu'honorablement sa place.

Il est toujours facile de critiquer : il est plus difficile de réaliser. Ne parlons pas ici de la composition des programmes : c'est une question de goût personnel et contre ou pour le goût il n'y a rien à faire. Tant qu'il y aura deux hommes sur la terre, ils seront d'opinions différentes.

On nous accuse de donner de la musique et on dit que la musique n'est pas de la radio ; on nous accuse de donner des pièces de théâtre et on dit que le théâtre radiophonique est inexistant ; on nous accuse de donner des variétés et on dit que les variétés ne sont pas non plus de la radio.

On voudrait nous voir diffuser sur les antennes des œuvres uniquement et spécifiquement radiophoniques, c'est-à-dire écrites, composées et découpées spécialement pour le micro, c'est-à-dire rejoignant ce, qu'on nomme « l'art radiophonique ».

Je suis bien de cet avis, il existe un art radiophonique pur, précis, qui laisse de grosses possibilités et qui doit avant tout s'exprimer par un style radiophonique qui ne soit ni tout à fait le style parlé, ni tout à fait le style écrit et qui agisse beaucoup plus par suggestions que par explications directes.

Mais cet « art radiophonique » pur ne peut être qu'une partie de la radio. Car la radio, avant tout, est l'organe type de l'information, de la diffusion, de la vulgarisation scientifique, artistique, musicale et littéraire.

Quand la radio diffuse les plus belles pages de Victor Hugo, de Balzac ou de La Fontaine, elle est dans son rôle.

Quand la radio diffuse des œuvres de Beethoven, de Debussy, ou de Berlioz, elle est encore dans son rôle.

Quand la radio diffuse des causeries sur Pasteur, ou qu'elle nous entraîne au Musée du Louvre, elle est toujours dans son rôle.

Car, n'en déplaise à certains, la radio a le devoir d'apporter dans chaque foyer, par le son, le reflet d'une civilisation, d'une culture et d'un goût artistique qu'on ne peut discuter.

Roland Tessier

NOTRE NOUVEAU ROMAN



PAUL DURAND

(Photo Les Mirages.)

5fr.



MUSIQUE ET RADIO

SOLESMES ET LE CHANT GRÉGORIEN

PARMI les manifestations d'art sacré, il n'en est point qui touche mieux le cœur des auditeurs, — croyants ou infidèles —, que le chant grégorien. Pourtant, dans son essence même, ce chant est d'une simplicité linéaire. Comme écrit l'un de ses historiens :

« Ces mélodies monodiques, conçues en dehors de tout accompagnement, n'existent pas pour elles-mêmes; elles sont faites pour mettre en relief un texte latin avec lequel elles ont un rapport étroit de convenance. »

Il semble que cette prière chantée date du IV^e siècle. Le pape Grégoire le Grand la codifia, d'où son nom. Elle connut son apogée dans le haut moyen âge, et après un renouveau au XIII^e siècle, s'abâtardit au temps de la Renaissance.

Mais au XIX^e siècle, des moines bénédictins, presque tous Français, de l'abbaye de Solesmes, dans la Sarthe, entreprirent la tâche gigantesque de colliger les mélodies grégoriennes et de leur rendre la pureté primitive.

En 1889, dom Mocquereau commença ce labeur, avec toute une équipe de spécialistes. Les quelques vingt volumes de sa *paléographie musicale* constituent une œuvre immense, et cependant inachevée encore.

Des disques, — enregistrés exclusivement par des moines —, furent aussi édités, et Solesmes reste, dans le monde entier, la « capitale » du chant grégorien.

Pierre Mariel.

LA TECHNIQUE

LES MALADIES DE VOTRE HAUT-PARLEUR

Il arrive fréquemment que le mutisme d'un récepteur radiophonique ou d'un amplificateur fasse dire à son possesseur : « Mon haut-parleur ne fonctionne plus. » C'est conclure un peu vite. Tout accessoire en mauvais état peut très bien produire le même effet désagréable. Mais cette manière de voir, qui autorise la suspicion de tout organe, ne doit pas non plus exclure le haut-parleur. Que peut-il lui arriver ?

Le modèle le plus courant est celui du type électrodynamique. Il se compose d'un enroulement d'excitation faisant office de bobine de filtrage. D'une bobine mobile attelée sur le cône et d'un transformateur. Toute coupure de l'un de ces circuits nous conduira au mutisme certain. Il en serait de même si l'un d'eux avait ses fils réunis accidentellement. C'est ce qui peut parfois se présenter entre les deux fils, souvent nus, reliant le secondaire du transformateur à la bobine mobile. Un simple examen nous dira très vite si nos soupçons sont fondés ou non. Quant à la rupture franche de ces mêmes fils, elle ne peut se produire qu'à la suite d'une soudure mal faite : le passage du courant n'est jamais à la base d'un tel ennui. Il en est tout autrement du primaire du même transformateur ; c'est lui qui est intercalé dans le circuit plaque de la dernière lampe basse fréquence. On s'assurera de la continuité dudit circuit par les moyens de contrôle habituels, en ne perdant pas de vue que, si la coupure existe, la lampe n'est plus en charge et que la haute tension risque de prendre une valeur dangereuse pour la vie des condensateurs de filtrage. Faisons donc nos essais en arrêtant le récepteur. Quant à l'enroulement d'excitation, lui aussi peut être coupable, mais on en aura la certitude par le fait que, en pareil cas, il n'y a plus de haute tension aux diverses lampes.

Les vibrations métalliques, si désagréables, peuvent être produites par le décentrage de la bobine mobile ; c'est alors que la vis de maintien est tout simplement desserrée. Remettons tout en place en ayant bien soin de centrer la bobine mobile, et surtout de ne pas crever le cône avec le tournevis.

Un autre point très important est celui-ci : un haut-parleur déterminé est fait pour fonctionner avec certaines lampes de sortie et non d'autres. Pour être plus précis, il faudrait dire : pour telle lampe, un primaire de transfo de telle impédance est nécessaire. Cette indication étant fournie par le constructeur, il est facile de vérifier si le reproducteur fonctionne bien dans des conditions normales. A titre d'indication, voici les impédances qui conviennent aux principaux tubes employés : CBL : 4.500 ohms. — EL. 2 : 8.000 ohms. — EL. 5 : 9.000 ohms. — 6F6 : 7.000 ohms. — 6V6 : de 5 à 8.000 ohms. — 12A7 : 13.000 ohms. — 42 : 7.000 ohms. — 43 et 4.000 ohms, et 47 : 7.000 ohms.

Géo Mousseron.

L'école familiale

Programme de la semaine
du 19 au 24 Juin 1944

Lundi 19 juin :

Texte : Le petit train (Jules Renard) - La machine (Th. Gautier) - La machine à vapeur - Problème (arithmétique).

Mardi 20 juin :

Texte : Le pommier. - Géographie : Maine, Anjou, Touraine, Orléanais. - Un problème de géométrie.

Mercredi 21 juin :

Thème : Les voyages. - Conseils pour les rédactions. - Exercices de style. - Analyse logique. - Problème (système métrique).

Judi 22 juin :

Grand-père Lebon reçoit l... (avec une scène du Cid de Corneille).

Vendredi 23 juin :

Histoire : Henri IV. - Division des fractions. - Un procédé de calcul mental. - Problème.

Samedi 24 juin :

L'adjectif qualificatif (suite). - Conjugaison : Le passé simple et le passé composé. - Analyse logique : La subordonnée, complément de temps. - Exercices.

L'École Familiale est diffusée chaque matin, sauf le dimanche, de 9 h. 15 à 9 h. 30. Ne manquez pas d'adresser chaque jour vos devoirs à l'École Familiale, 118, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e). Ils vous seront retournés corrigés et notés.

Corrections des devoirs proposés au cours de la semaine du 12 au 17 juin.

Mardi 13 juin :

GRAMMAIRE et ORTHOGRAPHE.

Réponses aux questions de la diète :

I. Cinq propositions :

Vient la moisson : proposition indépendante.

il faut bien : proposition principale.

qu'il soit léger, le moineau : subordonnée par la conjonction que, sujet réel de faut.

pour se percher sur la tige près de l'épi : équivalant à : puisqu'il se perche..., subordonnée par la locution conjonctive puisque, complément de cause de soit.

qui se balance au moindre zéphyr : subordonnée par le pronom relatif qui, complément de nom épi.

II. Grenier. - Radical grain. Mots de la même famille : granule, grenaille, grenu, grange, granit, grainetier, grenade, égrener, engrener, engrenage, etc. La voyelle est tantôt ai, tantôt a, tantôt e.

Extraire. - Radical traire (tirer). Mots de la même famille : trait, traité, traiter, traction, intraitable, tractation, attrait, contracter, distraire, portrait, rétracter, retraite, soustraction, abstraction, etc.

Vendredi 16 juin :

ARITHMÉTIQUE.

Solution du problème :

On a retiré en tout : 105 l. + 72 l. = 177 l.

Il reste dans les deux tonneaux : 357 l. - 177 l. = 180 l.

180 l.

Il reste dans le deuxième tonneau : $\frac{180}{3} = 60$ l.

3

Il reste dans le premier tonneau : 120 l. + 105 l. = 225 l.

Capacité du deuxième tonneau : 72 l. + 30 l. = 102 l.

Réponses : 225 litres et 102 litres.

LE THÉÂTRE AVEUGLE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME de Molière



La retransmission différée de la Comédie-Française, on entendra le dimanche 18 juin, à 15 h. 15, *Le Bourgeois gentilhomme*, comédie-ballet de Molière.

Cette émission d'une œuvre connue est justifiée, outre le plaisir qu'on a toujours à entendre les pièces marquantes du théâtre classique, par le fait que le rôle de Monsieur Jourdain sera interprété par Raimu.

L'entrée à la Comédie-Française de cet artiste de grande valeur, qui avait été remarquable dans des rôles de comédien, mais qui ne paraissait pas destiné à jouer sur la scène du premier théâtre français, temple de l'art classique, un rôle qu'on considère, à juste titre, comme l'un des plus importants du répertoire, avait causé une certaine surprise. Comment le César, de *Marius*, allait-il sortir de cette épreuve ? On en pourra juger dimanche.

En effet, le rôle de Monsieur Jourdain peut être compris de façons différentes. Assurément, accéder à une classe supérieure de la société et vaincre les préjugés d'une caste difficilement accessible à un marchand drapier est un objectif audacieux. Mais s'il manque à Monsieur Jourdain le sens du ridicule, il est pourtant plein de bon sens et n'est point un nigaud. Il est un nouveau riche, assurément — nous en avons connu beaucoup d'autres depuis ces derniers lustres, — il est dupé par des membres de cette noblesse qui n'avait pas l'apanage de l'honnêteté et des beaux sentiments, mais il n'est pas grotesque et s'il découvre un monde nouveau pour lui, non sans déboires, son bon sens lui permet de comprendre l'erreur qu'il a commise. Il doit être interprété avec une finesse délicate pour ne pas tomber dans la farce et le grotesque.

Le divertissement fut composé, sur la demande de Louis XIV, par Lully. On en trouvera ailleurs les raisons, qui seraient difficiles à deviner. Si Molière, par son sujet, voulut écrire une satire de la bourgeoisie et d'une noblesse sans scrupules, le roi voulut exercer des représailles politiques. Ces deux desirs nous ont valu l'une des meilleures œuvres de Molière, qu'on ne peut se lasser d'entendre.

Jacques Miral.

TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

RADIO-PARIS. — De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 280 m. 9 (1068 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

L'INFORMATION PERMANENTE. — 206 m.

RADIODIFFUSION NATIONALE. — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 : Bordeaux-National 321 m. 90 (932 kcs) - Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 seulement ; de 11 h. 30 à 14 h. ; de 15 h. à 21 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrables de 14 h. 30 à 17 h. 30. - CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h. ; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 :

Lyon-National, Marseille-National, Paris-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier - Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigon 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

RENNES-BRETAGNE. — 288 m. 6.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE. — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Néac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (638 kcs) - Cologne 455 m. 9 (658 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) Berlin - 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

LA VOIX DU REICH. — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m.

**Dimanche
18 juin**

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Musique enregistrée.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Musique enregistrée.
9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Orchestre Paul Durand avec Rose Carday. - Fantaisie sur les airs du film « Vie de plaisir » (P. Durand), par l'orch. - Je te dois (J. Solar), par Rose Carday. - Première valse (A. Durand), Mon cœur est toujours près de toi (H. Bourlayre), par l'orch. - Tu reviendras (Tchaikowsky), par Rose Carday. - Campana sera (V. Billi), par l'orch. - Marika (G. Chaumette), par Rose Carday. - Flon-flon de Paris (M. Mercier), par l'orch.

9 h. 25 « Bonne fête », présentation de Jean Mercury.
9 h. 45 La Rose des Vents.
10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. Nous vous invitons à écouter.
11 h. 20 Les Maîtres de la Musique : « Claude Debussy », avec Alfred Cortot. - Extrait du premier volume des « Préludes » : Danses de Delphes, Voiles, Vent dans la plaine, Colline d'Anacapri, La Fille aux cheveux de lin, Sérénade interrompue, La cathédrale engloutie, Danse de Puck, Minstrel.

11 h. 45 « Violons d'Ingres », présentation de Philippe Richard.

12 h. Programme sonore.
12 h. 05 Déjeuner - concert. - Le moulin sur le rocher, ouv. (Reissiger), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Arthur Gruber. - Impressions viennoises : Sur le vapeur, Une petite danse chez Swoboda, Promenade au Prater, Courses à Freudenu (A. Melichar), par l'orch. Philh. de Berlin, dir. Alois Melichar. - Bagatelle (J. Ritzner), par un gd orch. à cordes, dir. Adalbert Luitner. - Illusion (F. Grothe), par un gd orch., dir. Otto Dobrindt. - Aujourd'hui

Ziehrer joue (Schneider), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Wolfgang Beutler. - Mémoires musicaux (F. Lehar), par un gd orch., dir. Hans-georg Otto.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot.

13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau, avec Annette Lajon et Daniel Cléric. - Panorama du jazz (divers), par l'orch. - Chanson (Janfred), Le joli chapeau que vous avez, Madame (Johnny), par Daniel Cléric. - Deux mélodies : Invocation, Veille sur eux (L. Blareau), par l'orch. - Un soir j'ai valsé (Chaumette), Ma caravelle (F. Lopez), par Annette Lajon. - En dansant le boogie woogie (R. Blareau), Le vent du Zuyderzee (J. Bullermann), Toboggan (N. Chiboust), par l'orch.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Anita Wolfer. - Au piano : Mme Krieger. - Mélodies de Gounod : Le rossignol, Le soir, Mignon.

14 h. 30 Pour nos jeunes : La guitare étoilée (2^e épis.), une présentation de Tante Simone.

15 h. « Le Bourgeois gentilhomme », comédie en 5 actes de Molière, avec Denis d'Inès, Pierre Bertin, Pierre Dux, Maurice Escande, Jean Martinelli, Jean Meyer, Le Marchand, Jacques Charon, Jean Desailly, Raimu, Michel Vadet, Marie Bell, Andrée de Chauveron, Mony Dalmès, Mireille Perrey. Musique de Claude Delvincourt sur des thèmes de Lully. Présentation d'André Alléhaud (retransmission différée depuis la Comédie-Française)

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Reportage du Grand Steeple Chase d'Auteuil.

17 h. 25 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Roger Toussaint - Jazz 44 (Bonneau) - Le gamin de Paris (Sautreuil - Wernert) - Aïmons-nous, ma minouche (Pierné-Polhier) - Lise (Alfaro) - Folles histoires (Desbruyères - Martelier) - Pleasure hot (J. Brudes) -

Un navire sur le fleuve (Bonneau - Blanche) - La chanson du remouleur (Tézé-Nazelles) - Tout en baissant les yeux (Luyperis-Forest) - Maguy blues (Paquinet) - Le cobra et la flûte (Gifford). 17 h. 45 Georges Thill. - Mède (C. Gounod) - Enlèvement (C. Levadé) - O ma belle rebelle (C. Gounod) - Le cavalier d'Olmedo (Laz-zaro).

18 h. Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 15 Le cœur de Paris, par Pierre Hiégel.

19 h. Sport et Musique.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 40 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Grand Concert public de Radio-Paris : « Cycle Beethoven » (retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées), avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Willem Mengelberg, Janine Micheau, Eliette Schenneberg, Georges Jouatte, H.-B. Etcheverry. - IX^e Symphonie en ré mineur op. 125 avec chœur. « Hymne à la joie » de Schiller (1823) : Allegro ma non troppo, un poco maestoso, Molto vivace, Adagio molto et cantabile, Finale. - Solistes : Janine Micheau, Eliette Schenneberg, Georges Jouatte et H.-B. Etcheverry.

21 h. 35 « Le bon grain », sketch radiophonique de Boussac de Saint-Marc.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 « Les vingt-huit jours de Clairette », opérette de Victor Roger, avec B. Lemichel du Roy, Arvez-Ver-net, Odette Ertaud, René Hérent, Paul Derenne, André Balbon, Marcel Enot, la Chorale de Radio-Paris et l'Orch. de Casino, dir. Victor Pascal.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 « Samson et Dalila », opéra en 3 actes (Saint-Saëns), avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Jean Fournet, Eliette Schenneberg, Charles Fronval, Pierre Nougaro, Henri Mé-

du, André Pactat, Jean Le-grand, Marcel Enot, Gabriel Couret et la chorale de Radio-Paris. Présentation de Pierre Hiégel (émission différée).

2 h. Fin d'émission.

L'INFORMATION PERMANENTE

Emissions :
De 5 h. à 13 h. 30
De 15 h. à 15 h. 30
De 18 h. à 18 h. 20
De 22 h. à 2 h.
Le dimanche,
de 20 h. à 22 h.

En dehors des bulletins d'information, l'Information permanente diffuse ses rubriques habituelles :

CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI.

PROGRAMME DES SPECTACLES.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE.

LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE.

BULLETIN FINANCIER.

LA VIE EN PROVINCE.

LA VIE A PARIS.

ACTUALITÉ HIPPIQUE.

CE QUE VOUS POURREZ ÉCOUTER A RADIO-PARIS, A LA RADIODIFFUSION NATIONALE, A LA RADIODIFFUSION ALLEMANDE.

ACTUALITÉ GÉO-POLITIQUE.

FEMME ET BEAUTÉ.

MODE ET ÉLÉGANCE A PARIS.

ACTUALITÉ MUSICALE.

ACTUALITÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.

LE JARDINAGE ET L'ACTUALITÉ.

L'ACTUALITÉ JUDICIAIRE.

LE TRAVAIL ET L'ACTUALITÉ.

RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. 30 Rad.-Jour. de France.

7 h. 45 Gymnastique.

8 h. 05 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.

8 h. 10 Disques.

8 h. 15 Programme sonore de la semaine.

8 h. 30 Rad.-Jour. de France.

8 h. 45 Service protestant.

9 h. 10 Disques.

9 h. 15 « Faubourg Saint-Martin », réalisation de Robert Beauvais et Jean Monfisse.

9 h. 37 Emiss. de la journée.

9 h. 40 Courrier des auditeurs, par Alex Surchamp.

9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc, à Vichy.

10 h. 10 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais. Choral grégorien, dir. de M. Le Guennant. Présentation et commentaires par le R. P. Roguet.

11 h. 10 Disque.

11 h. 15 Concert de musique légère, dir. Julien Prévost.

12 h. L'Alphabet de la Famille : La famille au Salon de l'Imagerie », avec C. Trenet, Charpin, Françoise Morhange, Monti, Marcel Verdi et l'Orch. de la Société du Conservatoire, dir. André Cluytens.

12 h. 30 Rad.-Jour. de France.

12 h. 40 Variétés.

13 h. 05 Sports.

13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 Em. de la journée.



RAIMU
(Photo Harcourt.)



MONY DALMÈS

(Photo Vandamme-Les Mirages.)

13 h. 32 « Fleurs de France ». Musique française et Virtuoses français : Mélodies par Mme Geori-Boué ; a) Toutes les fleurs (E. Chabrier) ; b) L'île heureuse (E. Chabrier) ; c) Aïmons-nous (Gounod) ; d) Où voulez-vous aller ? (Gounod).

13 h. 47 « Des histoires et de l'Histoire », par Sacha Guitry et Concert de musique variée, dir. Armand Bernard, avec Marie Beronita.

Dans la montagne de Thrace - Lay tourneren pas bus - Là-haut sur ces rochers - Cinq Vénitienes, extraits (M. Thuriot) - Vocalises (Lermyte) - Le cygne (Saint-Saëns) - Ariette de Marguerite, extraite de Fragonard (Pierné) - Scherzo (Lalo).

14 h. 02 Les belles chorales de France.

14 h. 30 Appel pour nos prisonniers.

14 h. 35 Transmission du Théâtre de la Cité : « La vie est un songe », comédie de Calderon de la Barca, avec Charles Dullin, A.-M. Julien, Serge Lorga-Vanderic, Lucien Arnaud, Claude Desailly, Arthur Bender, Darron, Cardmer, Carlier, Nane Germon, Paula Delhelly, Monique Ermand et Renée Galand. Au cours des entr'actes : En feuilletant Radio-National. Résultat des courses.

17 h. Disques.

17 h. 30 Rad.-Jour. de France.

17 h. 35 Reportage du Grand Steeple d'Auteuil, par Alex Surchamp.

17 h. 45 Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht : « Les poètes inspirateurs de la Musique : Leconte de Lisle », avec Mad. Lambert, Jean Deninx, Odette Turba-Rabier, Fanny Robrane et Joseph Peyron - Les Eolides (G. Franck) : a) Les roses d'Ispahan (G. Fauré) ; b) Phydilé (H. Duparc). Chant : Mme Odette Turba-Rabier - Suryá (A. Bachelet), légende lyrique pour soprano, ténor, chœur et orchestre, avec Mme Turba-Rabier, Joseph Peyron et la chorale de la Radiodiffusion Nationale. Chef : Félix Raugel.

19 h. La vie des communes.

19 h. 05 Reportage de la 1/2 finale du Championnat de France d'Aviron, au bassin de l'Alma.

19 h. 25 Résultats sportifs.

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.

20 h. « Shanghai, Chambard et Cie » (9^e épisode). Roman radiophonique en 9 épisodes, d'O.-P. Gilbert, avec Michèle Alfa, Michèle Gilbert, Monadoll, Hélène Manson, Madeleine Geoffroy, Marthe Alycia, Jacqueline Gauthier, Rosine Luguet, Jeanne Perez, Denise Kerny, Lucien Coedel, Bernard Blier, Jacques Varennes, Jean Brochard, Jean d'Yd.

20 h. 30 Le Trio des Quatre.

20 h. 45 « A l'écoute du Théâtre », par Ange Gilles.

21 h. « Dupont père et fils », histoire d'une famille française à travers les âges. Sketch de Louis Lericux et Robert Vidal : « Une aventure de Villon », avec Robert Vidal, Louis Lericux, Rognoni, Albert Reyval, Paulette Noizeux, Pierre Surgères, Christiane Delyne, Robert Plessy.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Solistes : Pièces pour piano, par Monique Haas : a) Prélude et fugue (J.-S. Bach) ; b) Sonate op. 78 (Beethoven).

22 h. 15 Musique symphonique : Les diamants de la couronne, ouverture (Auber) - Extraits d'« Eugène Onéguine » (Tchaïkowsky).

22 h. 30 Rad.-Jour. de France.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 50 Les beaux refrains de France.

22 h. 55 Em. du lendemain.

22 h. 55 Chronique de la vie cinématographique, par Georges Chaperot.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : LA HAUTE BRETAGNE

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

6 h. Concert du port de Hambourg.

7 h. Informations.

8 h. Concert d'orgue.

8 h. 30 Petite musique du dimanche matin.

9 h. Un petit air du matin.

10 h. Informations.

10 h. 15 Revue de presse.

10 h. 30 De la grande patrie.

11 h. 05 La jeunesse allemande chante.

11 h. 30 Musique qui nous réjouit le cœur.

12 h. Pour un court instant.

12 h. 30 Informations.

12 h. 40 Concert populaire allemand.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant sonore.

15 h. Un petit conte d'animaux des frères Grimm.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Ce que souhaitent les soldats.

17 h. Informations.

18 h. Immortelle musique des maîtres allemands.

19 h. Le miroir du temps du dimanche matin.

20 h. Informations.

20 h. 15 Concert varié.

22 h. Informations.

22 h. 30 Petits riens sonores.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations, Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

18 h. à 19 h. L'Heure française : L'Hurtadelle et Jacquin - Grand concert - Comédie radiophonique - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Lundi 19 juin

RADIO-PARIS

6 h. 45 R.-Journal de Paris.

7 h. Concert matinal.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Le coin des vedettes, avec Jean Lutèce, André Magnier, les Sœurs Etienne et Tommy Desserre à l'orgue Hammond.

8 h. 30 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard : Les petits riens (Mozart) - Symphonie en mi bémol (K. V. 184) : Molto presto, Andante allegro (Mozart).

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du ministère de l'Éducation Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques : La saison des conserves.

11 h. 40 André Grassi et Germaine Furt - Sans toi je n'ai plus rien (F. Mackeben) - Valse de l'ombre (H. Warren) - Continental (Conrad) - Simplement (A. Grassi) - Notre amour (A. Grassi) - Ti pi tin (M. Grever).

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 Ass. des Concerts Gabriel Pierné, dir. Jean Fournet, avec Mlle Arvez-Vernet et Georges Bouvier - Nuit sur le Mont Chauve (Moussorgsky), par l'orch. - La puce (Moussorgsky) - Faust : Sérénade de Méphisto (Gounod), par G. Bouvier - Prélude de Fervaal (V. d'Indy), par l'orch. - Fervaal : « Récit de Guilhème » (V. d'Indy) - Deux mélodies : « Il faut nous aimer », « La ronde autour du monde » (J. Hubeau), par Mlle Arvez-Vernet - Les heures dolentes (G. Dupont), par l'orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot.

13 h. 20 Musique enregistrée.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Musique de chambre.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

17 h. 45 Roger Debonnet. Au piano : Andrée Arnoult. - Allegro (Stocco) - Lied (M. Canal) - Capricieuse (F. Ries).

18 h. Ames en feu : La Grande Mademoiselle, évocation radiophonique de Bous-sac de Saint-Marc.

18 h. 15 Jean Clément. - Au piano : Louiguy. - Feu de paille (M. Valet) - Dix-neuf cent (Borel-Clerc) - Je suis près de vous (B. Sarbeck) - Petite sœur Angélique (Louiguy) - Un peu beaucoup (Casalta) - À son chevet (Fischer).

18 h. 30 Voyage au pays des astres, par Albert Ranc.

18 h. 45 Wilfrid Maggjar.

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Claire Ionesco. - Au piano : Fernande Ceretti. - Mélodies de Gabriel Fauré : Sérénade toscane, Tristesse, Dans les ruines d'une abbaye, Rêve d'amour, Le papillon et la fleur.

19 h. 30 Les Waffen SS.

19 h. 35 Musique.

19 h. 45 De par le monde.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 L'orchestre Richard Blareau, avec Michèle Dorlan - Quelques chansons d'Alex Siniavine - Ma route est belle (Cloarec) - Deux danses espagnoles (M. Ramos), par l'orch. - Il est si gentil (J. Morel), par M. Dorlan-Django Reinhard, fantaisie par l'orch. - Ah ! le petit vin blanc (Borel-Clerc), par M. Dorlan - Je bats tous les records (Rodgers) - Futilité (A. Muscat) - Les gars de Ménilmontant (Borel-Clerc), par l'orch.

21 h. Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

21 h. 10 Musique.

21 h. 15 « 72, rue des Eglantines » : Le canard, sketch radiophonique de Pierre Thureau.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 D'hier à aujourd'hui

22 h. 20 « Là-haut », opérette de Maurice Yvain (retransmission différée depuis le Théâtre Marigny).

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert. 1^{re} partie. - Orchestre de Casino de Radio-Paris, dir. Victor Pascal, avec Lily Duverneuil, Mylos, Priolet, Louis Lynel, Bordas. Présentation d'André Aléhaut. - Marche des rois - Farandole de l'Arlésienne - La légende des flets bleus - Ah ! c'qu'on s'aimait - Pas sur la bouche - Marche des demi-vierges - Le vieux mendiant - Verse-moi du bourgogne - Loïn du bal - Je t'attendrai - Joséphine-polka - Patrouille turque - Les canards tyroliens - La femme à barbe. - 2^e partie : Orchestre Richard Blareau avec Mistinguett, Georges, Charles Trenet, André Claveau. Présentation de Marc Lanjean, avec Lita Recio. - Jazz 1920 - La femme à la rose - Mes enfants sont venus me chercher - Ça c'est Paris - J'en ai marre - La plus bath des javas - Fleur bleue - La marche de Ménilmontant -



ALFRED CORTOT

(Photo Vandamme-Les Mirages.)



DANIEL CLERICE
(Photo Carlet atné.)

Tout en flânant - Le démon de la danse (émiss. différée).

0 h. 30 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Jour. de France.

6 h. 40 Informat. paysannes.

6 h. 45 Pour commencer la journée.

7 h. 05 Education physique.

7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.

7 h. 30 Rad.-Jour de France.

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : France - Famille. Centre d'éducation sanitaire.

7 h. 55 Programme sonore de la journée.

8 h. Reportage par Pizella : Un curieux travail des enfants : La fabrication des mouches artificielles.

8 h. 10 Disques : Rondo et bourrée, extrait de la Suite No 2 (J.-S. Bach) - Menuet, gavotte et tambourin, extrait de la suite « Alcina » (Händel) - Air du ballet, extrait de « Zémire et Azor » (Grétry) - Pantomime (J.-Ph. Rameau) - Méphisto - valse (Liszt) - Un bal, extrait de la « Symphonie Fantastique » (Berlioz) - Danse des tailleurs, extrait du « Bourgeois gentilhomme ».

8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 Rad.-Jour. de France.

8 h. 45 Disques : Extraits d'opéras-comiques : Mignon : « Elle est aimée (A. Thomas), par Germaine Cernay, - Pallasse : « Cantabile de Canio » (Puccini), par Georges Thill - Samson et Dalila : « Printemps qui commence » (Saint-Saëns), par Germaine Cernay.

9 h. 10 Le Commissariat général aux Sports vous parle.

9 h. 20 Education Nationale : Histoire : Maurice de Saxe, Maréchal de France - Philo-sophie : La Préface de la Critique de la Raison Pure,

de H. Kant - Littérature : Un essai de théâtre libre au xv^e siècle : Alexandre Harny - Variété : Les sept merveilles du monde.

9 h. 55 Disque.

10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Emiss. de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emiss. de la journée.

11 h. 25 « Notre action », chronique sonore du Secours National.

11 h. 30 Radio - Jeunesse Empire.

11 h. 35 Questions de littérature et de langage, par André Thérive, avec Marcelle Schmitt.

11 h. 50 Courrier des Arts, par Marguerite Rebatet, avec Françoise Brohan.

11 h. 55 « Paris 44 », par Mary Marquet.

12 h. Musique variée.

12 h. 40 Espoirs et jeunes de la chanson. Orch. Henri Poussigou.

13 h. Causerie sur le soya, par M. Brochon : « Acides aminés ».

13 h. 05 Disques.

13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Rad.-Jour. de France.

13 h. 30 Variétés.

13 h. 58 Emiss. de la journée.

14 h. Arrêt de l'émission.

17 h. 58 Emiss. de la soirée.

18 h. Concert de musique légère, dir. Julien Prévost.

18 h. 25 Chronique de la Loterie Nationale.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Chronique de la famille.

18 h. 40 Suite du concert de musique légère.

19 h. La voix du travail.

19 h. 10 Chronique de la Waffen SS.

19 h. 15 Variétés-Sports.

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.

19 h. 40 Em. de la soirée.

19 h. 42 Disque.

20 h. Musique de chambre : Trio pour hautbois, clarinette et basson (P. de Bréville) : Louis Gromer, André Vaeclier, Gabriel Grandmaison, - Mélodies, par Marguerite Pifteau : a) La Paix est dans

le bois silencieux ; b) Mes cheveux dorment sur mon front (C. Bordes) - Pièces pour violoncelle, par Maurice Maréchal : a) Prière ; b) Variations symphoniques (Boettmann) - Mélodies, par Marguerite Pifteau : a) A la santé ; b) Automne ; c) Les cloches (A. Honegger) - Pastorale variée (G. Pierné), par le Quintette à vent de Paris.

21 h. « Les Marionnettes de la Troisième République », habillées par Martini.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Les radio-reportages différés : « Le 79^e anniversaire de Victor Hugo », par Gérard Devriès, avec François Périer, Jean Toulout, Jacques Servières, André Gui, Sammax, Charles Lavialle, Yves Furet, André Loriane, Laura Varèze, Suzanne Delvé.

22 h. 15 Musique symphonique : Les plaisirs champêtres (Montclair-arrangé H. Casadesus) : a) Ritournelle et Passepiéd ; b) Entrée des bergers ; c) Cortège des musettes et des vieilles ; d) Ron-do du bonheur.

22 h. 30 Rad.-Jour. de France.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 50 Disques.

22 h. 55 Em. du lendemain.

23 h. 20 Variétés.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : LA BRETAGNE AGRICOLE

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. 15 Musique folklorique.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Un petit air du matin.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Petit concert.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant sonore.

15 h. Jolies voix et instrumentistes connus.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Ceci et cela pour votre distraction.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 Un peu pour chacun.

22 h. Informations.

22 h. 15 Musique pour votre distraction.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro : Domitius Epiphane - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mardi 20 juin

RADIO-PARIS

6 h. 45 R.-Journal de Paris.

7 h. Disques.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Péle-mêle du matin.

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole Familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du ministère de l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants.

11 h. 40 Dominique Blot et Michèle Auclair. - Au piano : Marguerite André-Chastel. - Duos pour violons seuls (Viotti) - Duos pour violons et piano (Pleyel).

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 Musique enregistrée.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot.

13 h. 20 Et zou sur la Canebière, une réalisation de Marcel Sicard, mise en ondes par André Alléhaut.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute

14 h. 25 Un peu de variétés. - La chauve-souris, ouv. (Joh. Strauss), par l'Orch. Philh. de Vienne, dir. Clement Krauss. - Chants russes (E. Lalo), par Madeleine Marcelli-Herson. - Les ânes du Caire (Nérini), par Georges Thill. - Les noces hongroises, pot pourri (N. Dostal), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hansgeorg Otto. - La source (A. Zabel), par Henriette Renié. - Salut Vienne (N. Dostal), par Horst Schimmelpfennig. - Fantaisie et variations pour flûte (Reichert), par Marcel Moysse. - Paganini, pot pourri (F. Lehar), par un grand orch. symph.

14 h. 45 Le miroir enchanté, une présentation de Tante Simone.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Les harmonies européennes : La vie aventureuse de Miguel Cervantès, par Michel Portal.

17 h. 45 Jean Lumière. - Au piano : Germaine Furt. - Tant pis pour vous (A. Siniavine) - Je reviendrai (R. Dumas) - Biondella (Borel-Clerc) - La belle aventure (N. Val-C. François).



ANNETTE LAJON
(Croquis Jan Mara.)



ROGER DEBONNET
(Photo Harcourt.)

18 h. Visages oubliés : Le comte de Raoussset-Boulbon, par Bernard Gervaise.

18 h. 15 Lucien Lavallotte - Trois pièces pour flûte seule : Pan, Alphane, Danse du père (Lantur) - Deuxième sonatine pour flûte seule (C. Koechlin).

18 h. 30 La France coloniale.

18 h. 45 Horace Novel. - Au piano : Yvonne Henry. - Chanson de la nuit durable (Déodat de Séverac) - Sérénade (R. Vasselin) - Rondel (Sautereau).

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Tony Murena et son ensemble et Josette Daydé, accompagnée par Jacques Leroux. - Ambiance (Razaf), Sentiments pour vous (Dorsey), par Tony Murena. - Tout en baissant les yeux (G. Luybaerts), par Jos. Daydé. - Milk bar (Murena), J'en ai marre (Sylviano), par Tony Murena. - Mamita (R. Lucchesi), par Jos. Daydé. - Petit bar (P. Brun), par Tony Murena. - Les trois petits poissons (J. Davel), par Jos. Daydé. - Indifférence (Murena), par Tony Murena.

19 h. 30 La Milice française.

19 h. 35 Soulima Strawinsky. - Ouverture dans le style de Hændel : Fugue et Gigue (Mozart) - Rondo en ré majeur (Mozart).

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Orchestre de Casino de Radio-Paris, dir. Victor Pascal.

21 h. Les Juifs contre la France.

21 h. 10 Musique de chambre avec Henri Merckel, Ales Ladhuie, Marchesini, Moreau, Lefebvre, Devemy, Oubradous. - Octour en fa majeur op. 166 : Adagio allegro, Adagio, Allegro vivace, Andante, Menuetto allegretto, Andante molto allegro (Schubert).

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.

22 h. 20 L'heure du cabaret.

6 23 h. Le micro aux aguets.

23 h. 15 L'Orchestre de variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Francine Aubret et Roger Toussaint - Improvisation (Bourdin) - J'ai découvert l'amour (Bouillon - Lemarchand) - Le frelon (Arlen) - J'attends l'amour (Gaultier) - Chanson du crocodile (Scott-Gitral), par l'Orchestre - Rêve (Luybaerts-Roujaud) - Que reste-t-il de nos amours (Trenet), par Francine Aubret - Triple sec (Butlerman) - Paquinade (Pierné) - On peut, on peut pas (Lafarge-Mareuil) - Dans les vieux faubourgs de Paris (Desbrières-Vandair) - Le mariage de la fauvette (Ferrari-Saline) - Caravane (Tizol) - Dansons ma belle (Arlen), par l'Orch.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Mélodies du crépuscule. - Les yeux du ciel (Bourlayre-Thoreau), par Roland Gerbeau. - Triste soir (Loisel-Ferrari), par Yvette Giraud. - Tes yeux d'amour (Durand-Vandair) - A quoi songes-tu ? (Lemarchand-Richartz) - Ma belle étoile (Vandair-Bourlayre), par Tino Rossi.

0 h. 30 Musique enregistrée.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France.

6 h. 40 Informations paysannes.

6 h. 45 Pour commencer la journée.

7 h. 05 Education physique.

7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.

7 h. 30 Rad.-Jour. de France.

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture, Assurances sociales.

8 h. La Ronde des Métiers : « Carrières et Vocations », « L'Astronome ».

8 h. 30 Rad.-Jour. de France.

8 h. 45 Disques.

8 h. 55 Extraits d'opérettes : Le Grand Mogol (Audran) - Les Saltimbanques, sélection (L. Ganne) - Coups de roulis, fantaisie (A. Messager).

9 h. 10 Education Nationale : Littérature anglaise : Les sœurs Brontë - Esthétique : La formation du goût (XXVII) - Sciences : La houille d'or - Littérature française : Balzac (III) : La Comédie Humaine - Variété : Une Société curieuse au moyen âge : Les Goliards.

9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.

10 h. Emissions de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emissions de la journée.

11 h. 25 Chronique du Commissariat général aux Questions juives.

11 h. 30 « France-Empire », par le Commandant Jean Renaud.

11 h. 35 Solistes : Pièces pour piano, par Jacqueline Schweitzer : a) Deux études, op. 10 et 12 (Chopin) ; b) Napoléon (Liszt) - Mélodies, par Gérard Souzay : a) Regard sur l'infini ; b) Fantasio ; c) Pour amie perdue (H. Dutilleul).

12 h. Festival Richard Wagner Orch. Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiff. Nationale, dir. François Ruhlmann, avec Anita Wolf et Yvonne Corke, Charles Fronval, Charles Cambon.

12 h. 30 Rad.-Jour. de France.

13 h. Chronique des travailleurs français en Allemagne.

13 h. 05 Disques.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Edit de Ph. Henriot.

13 h. 20 R.-Jour. de France

13 h. 30 Concert de musique militaire.

13 h. 58 Annonce des émissions.

14 h. Arrêt de l'émission.

17 h. 58 Principales émissions de la soirée.

18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.

18 h. 30 Rénovation de la France, par Pierre Hébertane.

18 h. 40 Orch. de Toulouse, dir. Raoul Guilhot.

19 h. La Milice française vous parle.

19 h. 10 Suite du concert de musique légère.

19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.

19 h. 40 Emis. de la soirée et disque.

20 h. Emission dramatique : « Numance », Tragédie en quatre journées, de Miguel Cervantes. Adaptation radiophonique en 12 tableaux, de Paul Castan. Décor musical emprunté aux œuvres d'Albeniz et Manuel de Falla, avec Henri Rollan, Jean Toulout, Habib Benglia, Hubert Prielier, Emile Drain, Jean Clarens, Lucien Brulé, Georges Hubert, Maurice Porterrat, Dominique Buckhardt, René Wilmet, Gaëtan Jor, Fanny Robiane, Simone Bo-

nelli, Raymonde Vernay, Juliette Demestre, Renée Ludger, Yvonne Farvel, Andrée Gire.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Soliste : Pièces pour piano, par Hélène Pignari : a) Sonate en ré (Mozart) ; b) Rencontres (J. Ibert).

22 h. 15 Extraits des « Impressions d'Italie » (G. Charpentier) : a) Sérénade ; b) La Fontaine ; c) Napoli.

22 h. 30 Rad.-Jour. de France.

22 h. 35 Emissions du lendemain.

22 h. 40 Edit. de Ph. Henriot.

22 h. 50 Concert de musique variée, dir. Marc Vauhourgoïn, avec Jacqueline Lucazeau. - La pie voleuse, ouv. (Rossini), par l'orch. - Je t'aime (Grieg), Elégie (Massenet), par J. Lucazeau - Trois pièces (R. Duclos), Danse espagnole n° 6 (Granados), par l'orch. - La vie littéraire. - 2^e Suite, fragments (Grieg), par l'orch. - Quand ma mère m'apprenait (Dvorak), par J. Lucazeau. - Petite suite (Busser), Evolution, fragments (E. Lanson), par l'orch.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : LA BRETAGNE MARITIME

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.

5 h. 40 Musique matinale.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. 15 Un chant d'amour.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Gais échos.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Petits riens légers.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.

15 h. Court instant musical.

16 h. A travers le monde de l'opéra.

17 h. Informations.

17 h. 15 Court instant dans l'après-midi.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 A écouter et à retenir.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 Concert du soir.

21 h. Opéra et concert.

22 h. Informations.

22 h. 15 Mélodies variées avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique - Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mercredi 21 juin

RADIO-PARIS

6 h. 45 R.-Journal de Paris.

7 h. Disques.

7 h. 15 Culture physique.



JEAN CLEMENT
(Photo Harcourt.)



RICHARD BLAREAU
(Croquis Jan Mara.)

13 h. 20 Musique de films, présentation de Robert-Georges Méra. - De juin 1945 à juin 1944 - A travers les chansons de films.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute

14 h. 25 Rondes et chansons enfantines avec Marie-Antoinette Pradier, Christiane Gaudel, Jean Hubeau. - Au piano d'accompagnement : Marthe Pellias-Lenom. - La nursery : Petit papa, Souris verte, J'ai descendu dans mon jardin, Am-Stram-Gram, Les chevaliers du roy, Une poule sur un mur (*Inghelbrecht*), par M.-A. Pradier et Jean Hubeau. - Le petit soldat de plomb (*G. Grovlez*), Chanson de la culotte (*G. Grovlez*), La citrouille (*T. Klingsor*), Petit bonhomme (*Pienné*), Tilimboum (*Strawinsky*), par Christiane Gaudel. - La nursery (suite) : Ballade du petit Jésus, Le petit bonhomme, La bergerie, A mon beau château, Sur le pont du Nord (*Inghelbrecht*), par M.-A. Pradier et J. Hubeau. - Deux chansons populaires (*harm. Tiersot*), par C. Gaudel. - Le beau jardin (*Dupin*), Les poissons rouges (*Dupin*), par M.-A. Pradier et Jean Hubeau. - Le petit navire (*Inghelbrecht*), Mon père m'a donné un mari (*Inghelbrecht*), Trois cents soldats revenaient de guerre (*Inghelbrecht*), par C. Gaudel.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

17 h. 45 Disques.

18 h. La demi-heure du compositeur consacrée à des œuvres de Robert Rutherford, avec Nelly Audier, Georges Cathelat et le quatuor Brunshwig - Au piano d'accept : Marguerite André-Chastel. - Deux études pour quatuor à cordes - Mélodies - Sonatine pour piano.

18 h. 30 Chronique juridique et fiscale.

18 h. 40 Mady Breton, accompagnée par Michel Sibiriakoff et Johnny Uvergolts. - En balayant le parquet (*G. Deloof-F. Candria*) - La rumba des îles (*C. Normand*) - Regret (*C. Normand*) - Fiesta gaucho (*R. Lucchesi*), Johnny, petit béguin du mois de mai (*Ulmer*), Un peu de poésie (*Lucchesi*) - Ya tsou tsa (*Gasté*).

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Pierre Jamet.

19 h. 30 La minute du travail

19 h. 40 Louis Lynel. - Au piano : Thérèse Raynaud. - La vie commence demain (*Bessières*) - La Tour Saint-Jacques (*Darrier*) - La cruelle sérénade (*M. Legay*) - Va

non (*Rémy*) - Le cordier (*G. Fragerolles*).
danser (*M. Legay*) - A Trianon (*Rémy*).

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 Disques.

20 h. 30 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard - Ouverture en ré (*Boccherini*) - Sinfonia en la : Allegro assai, Minuetto, Andante, Finales (*Boccherini*).

21 h. La Rose des Vents.

21 h. 10 Paris vous parle, l'hebdomadaire sonore de la capitale.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.

22 h. 20 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. 35 Orch. du Normandie, dir. Jacques Météhen.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Madame Campan », par son arrière-petit-neveu, Robert de Beauplan.

23 h. 15 Les pages inconnues de la musique, avec l'Orch. Symp. de Chamber, dir. Fernand Oubradous et Camille Maurane. - Rapsodie pour clarinette et orchestre (*Debussy*) - Trois poèmes de Mallarmé (*Ravel*), pour baryton et ens. instrumental. Chant : Camille Maurane. - Concert op. 34 (*A. Roussel*).

23 h. 30 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet. - Tropic trompet (*Parker*) - Figaro (*Rose*) - Souvenir (*Desbrières*) - Soirée au Ritz (*Mieler*) - Romantica mujer (*Rolland*) - Jazz club (*Paquinet*) - Junior (*Pigullem*) - Pour Panassé (*Basie*) - En traîneau (*R. Scott*).

24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 « Le Baron Tzigane », opéra-comique en 3 actes (*Joh. Strauss*), avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Josef Holzer, Paul Cabanel, Albert Giriat, Camille Maurane, René Hérent, Gabriel Couret, Robert Jeantet, Janine Micheau, Christiane Gaudel, Hélène Bouvier, Eliette Schenneberg et la Chorale de Radio-Paris (Em. différée).

2 h. Fin d'émission.

6 h. 30 R.-Journ. de France.
6 h. 40 Inform. paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Education physique.

RADIODIFFUSION
NATIONALE

7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon.

7 h. 30 Rad.-Jour. de France.

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Direction du Service des Prisonniers de guerre. - Commissariat Général aux Sports.

7 h. 55 Programme sonore.

8 h. Disques : Les patineurs, valse (*Waldteufel*) - Cavalerie légère (*Suppé*) - Musique de ballet d'Ondine (*Lortzing*) - Bacchanale de « Samson et Dalila » (*Saint-Saëns*) - Contes d'Orient, valse (*Johann Strauss*) - Danse hongroise N° 5 (*Brahms*).

8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble. National seulement).

8 h. 30 R.-Journ. de France.

8 h. 45 Dix minutes avec Georges Thill : L'Africaine, grand air de Vasco (*Meyerbeer*) - La Walkyrie, chant d'amour de Siegmund (*Wagner*) - La Tosca (*Puccini*). - Musique de ballet : Le Ballet de Faust (*Gounod*) : a) Les Nubiennes, danse antique ; b) Adagio ; c) Variations de Cléopâtre ; d) Variations du miroir.

9 h. 10 Education Nationale : Littérature européenne : La Cour du roi-empereur Frédéric II de Sicile (III). - Géographie : Le Caire. - Littérature française : Les grands écrivains dans la vie : Molière. - Philosophie : Continuum de mort et quantité de vie (III) : L'ordre planétaire. - Variété : Jeanne d'Arc au théâtre (II).

9 h. 55 Visages de France, par Andrée Homps.

10 h. Emiss. de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emiss. de la journée.

11 h. 25 Disque.

11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg.

11 h. 35 Emission folklorique, par Joseph Canteloube : « Chants de Provence », avec Mme Arvez-Vernet et Gaston Rey.

12 h. Solistes : Polonaise (*Chopin*), par Jacques Dupont - Soir étranger (*L. Vierne*), par Bernard Michelin.

12 h. 30 R.-Journ. de France.

12 h. 40 Variétés.

13 h. Chron. du Secours nat.

13 h. 05 Disques.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Edit. de P. Henriot.

13 h. 20 Rad.-Jour. de France.

13 h. 30 Variétés.

13 h. 58 Emiss. de la journée.

14 h. Arrêt de l'émission.

17 h. 58 Princ. émiss. de la soirée.

18 h. Solistes : Commémoration du 80^e anniversaire de Guy Ropartz, prés. de Gustave Samazeuilh. Sonate en la majeur piano et violon (*G. Ropartz*) : Ginette Doyen et Jean Fournier.

18 h. 30 Pour nos prisonniers

18 h. 35 Le combat français quotidien, par Roger Delpeyrou, directeur du Bureau National de Presse.

18 h. 40 Concert de mus. lég., dir. Julien Prévost.

19 h. La Voix du Travail.

19 h. 10 Radio - Jeunesse : « Les jeunes dans la cité. »

19 h. 20 Suite du concert de musique légère.

19 h. 30 R.-Journ. de France.

19 h. 40 Edit. de Ph. Henriot.

19 h. 50 Disque.

19 h. 55 Emiss. de la soirée.

20 h. Emission lyrique : « Ninon de Lenelos », drame lyrique en 4 actes, de Louis Mangeneau, avec l'orchestre Radio-Lyrique, dir. François Ruhlmann, B. Delprat, E. Ruhlmann, Y. Corke, M. Brega, L. Dachary, M. Sabatier, C. Belga, Micheletti, P. Froumenty, C. Paul, J. Peyron et R. Majouffe.

21 h. 30 R.-Journ. de France.

21 h. 40 Edit. de Ph. Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Variétés.

22 h. 15 Musique symphonique : Concert dans le goût théâtral (*Couperin*).

22 h. 30 R.-Journ. de France.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 50 Disques.

22 h. 50 Em. du lendemain.

22 h. 58 Musique de chambre : Trio en si bémol pour piano, violon et violoncelle (*Mozart*), par le trio B.B.N.

23 h. 25 « Escalé », par Jean Hersan.

23 h. 45 R.-Journ. de France.



LUCIEN LAVALLOTTE
(Photo Harcourt.)

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Retransmission de Rennes-Bretagne.

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, Pémision du ministère de l'Education nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions : Conserves familiales : Appert et Pasteur. - Conseils et recettes pratiques donnés par E. de Pomiane.

11 h. 40 Maurice Alexander et son ensemble. - Ah ! le bon vin blanc (*Borel-Clerc*) - La vallée qui chante (*Alexander*) - Querida (*H. Bourtafere*) - Le dénicheur (*L. Daniderff*) - La chaîne (*L. Daniderff*) - Viens près de moi (*L. Daniderff*) - Le grand frisé (*L. Daniderff*) - La marche de Mémilomont (*Borel-Clerc*) - Refrain des chevaux de bois (*Alexander*) - La même Catch-Catch (*Alexander*) - Tel qu'il est (*Alexander*) - La rue de notre amour (*Alexander*).

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 L'Orchestre lyrique de Radio-Paris.

12 h. 05 L'Orchestre Lyrique de Radio-Paris, dir. Pierre Tellier, avec Claire Ionesco et Mario Altéry. - Ouverture du Carnaval romain (*H. Berlioz*), par l'orch. - Hérodiade (*Massenet*) : « Air de Salomé », par C. Ionesco, « Duo de Jean et Salomé », par C. Ionesco et M. Altéry, « Air de la prison », par M. Altéry, « Duo de la prison », par C. Ionesco et M. Altéry. - Nocturne (*Godebsky*), Rapsodie d'Auvergne (*Saint-Saëns*), Eugène Onéguine : Polonaise (*Tchaikowsky*), par l'orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot.

RÊVE BLANC

Une aimable fantaisie dont l'action tout entière — ou presque — se déroule sur la patinoire. Un jeune garçon y découvre une jolie championne. Lui-même est décorateur de scène, d'une scène assez miteuse, mais qui lui permettra quand même d'acquiescer aux yeux de la jeune fille un prestige de plus. Vous devinez la suite. La jolie patineuse débutera sur la scène, aidée en cela par un quiproquo qui vient fort heureusement appuyer les recommandations du jeune homme. Mais les affaires s'embrouillent, la concurrente évincée se fâche, les commanditaires se retirent. Bref, l'opérette est en panne. Qu'à cela ne tienne... On la montrera au Palais des Glaces; ce sera la Revue sur Patins.



Pierre Leprohon

MISTRAL

ET LE MUSEON ARLATEN

L'AUTEUR de *Mireille* avait réveillé la Provence du Roi René, en révélant à ses compatriotes toute la grandeur d'une région dans laquelle ils vivaient, les yeux fermés devant les choses qu'ils avaient toujours connues, sans en saisir la beauté et le charme. En attirant par ses poèmes l'attention sur son pays, Mistral avait trouvé des concours qui devaient lui permettre de réaliser son rêve : voir sa Provence reconnaître en France son rang de grande région et rappeler ainsi qu'elle avait été l'une des plus belles colonies romaines comme en témoignaient des merveilles d'art, encore enfouies dans la poussière des siècles, que seul l'appui des pouvoirs publics pouvait permettre d'exhumer.

Arles possédait des vestiges d'anciennes civilisations romaine et médiévale avec ses Arènes, son Théâtre, dont le style est des plus purs, cette curieuse nécropole des Alyscamps et la basilique de Saint-Trophime, d'origine carolingienne et qui ne fut pourtant terminée qu'au XVII^e siècle, portant ainsi les traces d'architectures variées, dont son cloître, au dessin si beau, n'est pas le moindre joyau.

Mais le sol lui-même de la région recelait encore des trésors insoupçonnés qui, lorsqu'ils revoient le jour, telle cette *Vénus* que le Louvre ravit à Arles, impuissant à la défendre, prenaient place dans des musées de façon qu'il fût possible à tous d'en apprécier la beauté. Arles avait le sien, le Musée Lapidaire, mais ceci ne suffisait pas à l'ambition de Frédéric Mistral.

Sous son impulsion s'était fondé le *Félibrige*, réunion d'artistes, de poètes provençaux qui désiraient posséder un temple dans lequel leur poëtion bien-aimée abriterait, non seulement ses beautés, mais les souvenirs de son histoire, de son folklore si riche. Mistral sollicita et obtint par son inlassable obstination, qui lui fit faire d'innombrables démarches, la disposition de l'hôtel de Laval qui devait être l'écrin. Plus difficile était de réunir les fonds nécessaires et c'est là que se manifesta le désintéressement du poète. Mistral n'était pas riche, et cependant il consacra à la constitution de ce *Museon Arlaten*, la totalité du Prix Nobel qui lui

a été décerné. C'est donc grâce à lui, et son nom demeure intimement attaché à cette œuvre, que le *Museon* put être inauguré le 21 mai 1899, au cours de fêtes, dont l'éclat retentit dans toute la Provence.

La grande simplicité du maître avait écarté l'idée d'y réunir des chefs-d'œuvre de peinture, sculpture ou architecture; ce qui le séduisait dans son pays n'étant pas les vestiges d'art, mais sa vie propre, ses traditions, ses coutumes séculaires qui font que, depuis des siècles, les transformations ont été extrêmement lentes et qu'on y retrouve encore tels qu'ils étaient du temps du roi René et même antérieurement, des instruments et des ustensiles ménagers. C'est ce qui fait l'intérêt du *Museon Arlaten*. Depuis la préhistoire, dont une collection très complète d'objets est un des joyaux du *Museon*, tout est folklore. On peut y vivre l'existence des habitants de la région à travers les siècles et, avec surprise, on peut constater combien ils étaient conservateurs. La plus belle preuve n'en est-elle pas donnée par cette langue qu'on y parle? Elle est restée la même que celle des troubadours que des souverains artistes et éclairés avaient attirés en Arles ou en Avignon, la même que la parlaient ces légionnaires libérés qui furent les colons romains.

Harnachements, meubles, métiers à soie, outillage de magnanerie, jeux provençaux, engins de pêche, instruments de musique, tout ce qui fut particulier au pays y trouve place dans l'observance de la tradition locale.

Certains détails étonnent. Ainsi l'étude des costumes et coiffures permet d'apprendre que le si curieux petit bonnet qui abrite imparfaitement du soleil le pur profil des filles d'Arles n'est pas du tout traditionnel. Il date de la fin du XVIII^e siècle. Autrefois, plus pratiques, les Arlésiennes portaient la coiffe à la chanoinesse, enfermant la nuque et les joues. Ceux qui connaissent le soleil de Provence s'étonneront que la coquette ait aussi imprudemment triomphé de la prudence.

Et, puisqu'il est question du Félibrige, pour prouver combien le souffle de l'art animait ses membres, rappelons la réponse que fit Paul Marieton au milliardaire américain qui lui demandait combien lui coûterait de faire élever chez lui un théâtre romain, semblable à celui d'Arles : — Deux mille ans, monsieur !

Raymond Thévenot.

PIRATES ET CORSAIRES

Les pirates, boucaniers, écumeurs de mer, ont longtemps inspiré la littérature d'aventures. Ils sont aujourd'hui passés de mode. Il ne reste plus guère que Claude Dhérèle pour conter, avec *M. de Chanteloup, pirate*, la vie mouvementée et dangereuse, tant pour eux que pour les autres, de ces hors la loi, encore que son héros ne soit pas, à vrai dire, un forban ou s'il en est un, c'est à « l'eau de roses ».

Combien il est différent de ceux qui demeurent légendaires, tels le capitaine Kidd, Montbars l'exterminateur, l'Olonnais Thomas l'Agnelet, à qui Claude Farrère a prêté le caractère et les aventures d'au moins dix personnages différents, du capitaine Blood et de ces boucaniers farouches dont le refuge était l'archipel de la Tortue, dans les Antilles.

On a souvent, et avec facilité, confondu pirates, flibustiers et corsaires. Il faut faire une distinction. Les premiers, au terme de la loi, faisaient la guerre pour leur propre compte et n'étaient que des bandits maritimes. Constituant des équipages de sac et de corde, ils s'attaquaient à tous navires, de préférence marchands et sans défense, les prenaient facilement à l'abordage, les pillaient minutieusement et, pour supprimer des témoins accablants de leur crime, les coulaient avec leur équipage et leurs passagers, qui avaient commis l'imprudence de voyager sans protection.

Ils étaient parfaitement organisés, un peu à la manière de ceux qu'on appelle maintenant « les gens du milieu ». Les parts de prise étaient proportionnelles aux fonctions de chacun et ils connaissaient parfaitement la règle des fractions. Le capitaine et les officiers avaient naturellement la plus grosse part de la recette que constituait la vente sur de véritables marchés noirs, auxquels d'honnêtes commerçants n'hésitaient pas à s'approvisionner, des marchandises précieuses, fruits de leur rapine. L'or et l'argent les intéressaient aussi bien que les bijoux. C'est leur accumulation qui causa les nombreuses légendes de trésors enfouis dans des îlots inconnus des océans et que leurs propriétaires n'étaient jamais revenus chercher, souvent parce qu'ils s'étaient balancés au bout d'une vergue, avec une belle cravate de chanvre.

Car s'ils étaient sans pitié pour leurs victimes, les pirates ne trouvaient pas de clémence chez ceux qui les capturaient. La justice, à leur endroit, était sommaire et expéditive. Sitôt pris, sitôt pendus. Leurs forfaits furent, au XVIII^e siècle, tellement nombreux qu'ils rendaient toute navigation impossible entre les Antilles et l'Europe, à moins de faire route en convois, sous la protection de navires de guerre. Aussi les nations s'unirent-elles pour faire la guerre aux forbans et, aussi bien que ceux-ci, ne faisaient pas de distinction de nationalité, les capitaines des navires chasseurs n'hésitant pas à couler tout navire suspect, fût-il de la même nationalité que la leur.

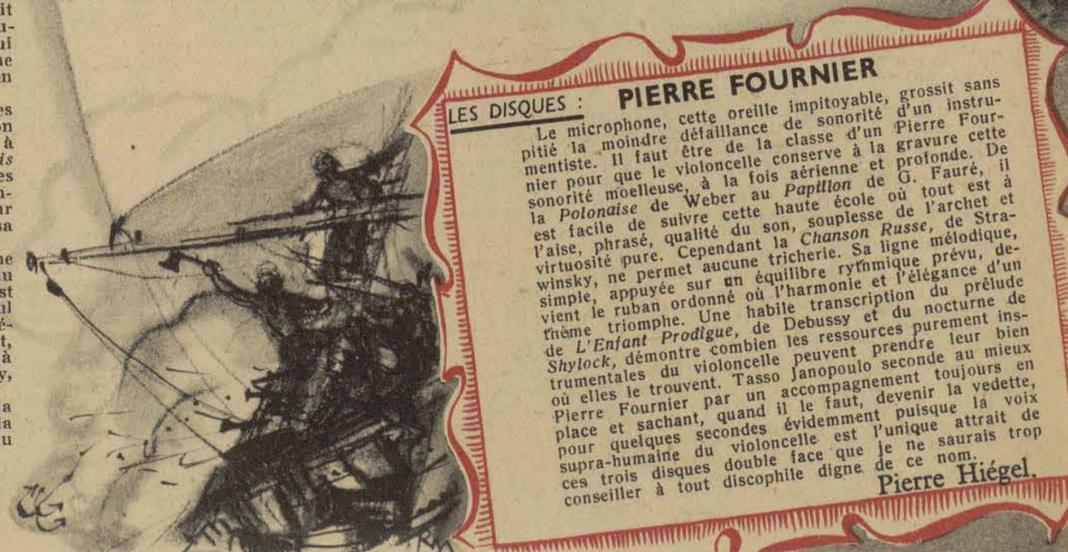
Mais il est toujours avec le ciel des accommodements. La situation devenait périlleuse et d'autant plus compliquée, qu'unies contre les pirates, les nations étaient souvent en guerre l'une avec l'autre et, si les équipages des bandits étaient des ennemis communs, ils étaient braves et bons marins.

On agit avec eux comme le fit Charles V avec les Grandes Compagnies. Les plus notoires bénéficièrent, non pas d'une amnistie qui eût été choquante, mais se virent délivrer des lettres de marque qui les transformaient en serveurs du roi. Ils s'appelaient alors des corsaires. Pour employer un terme maritime, ce fut une belle pagaille. Un capitaine de la marine régulière, rencontrant en mer un autre navire, ne savait jamais s'il avait affaire à un frère d'armes, armé contre des bandits, ou à un flibustier dressé contre les honnêtes gens, d'autant qu'à défaut de navires marchands, ces gendarmes officieux ne dédaignaient pas de piller un vaisseau de haut bord. Le roi avait bien droit à une part de ces prises, mais l'inventaire en était fait de façon qu'il était généralement frustré et que la course régulière devenait pour ces repentis presque aussi fructueuse que leur piraterie.

Et si la course illustra des noms tels que ceux de Surcouf et Duguay-Trouin, il y eut des corsaires qui furent de bien douteux personnages. C'est ce qui causa une regrettable confusion dont fut victime la mémoire de braves marins respectueux des lois.

Louis Duval

Emissions les 21 et 23 juin 1944, à 22 h. 20



LES DISQUES : PIERRE FOURNIER

Le microphone, cette oreille impitoyable, grossit sans pitié la moindre défaillance de sonorité d'un instrumentiste. Il faut être de la classe d'un Pierre Fournier pour que le violoncelle conserve à la gravure cette sonorité moelleuse, à la fois aérienne et profonde. De la *Polonaise* de Weber au *Pavillon* de G. Fauré, il est facile de suivre cette haute école où tout est à l'aise, phrasé, qualité du son, souplesse de l'archet et virtuosité pure. Cependant la *Chanson Russe*, de Stravinsky, ne permet aucune tricherie. Sa ligne mélodique, simple, appuyée sur un équilibre rythmique prévu, dévient le ruban ordonné ou l'harmonie et l'élegance d'un thème triomphe. Une habile transcription du prélude de *L'Enfant Prodigue*, de Debussy et du nocturne instrumental de *Shylock*, démontre combien les ressources purement instrumentales du violoncelle peuvent prendre leur bien où elles le trouvent. Tasso Janopoulo seconde au mieux Pierre Fournier par un accompagnement toujours en place et sachant, quand il le faut, devenir la vedette, pour quelques secondes évidemment puisque la voix supra-humaine du violoncelle est le ne saurait trop conseiller à tout discophile digne de ce nom.

Pierre Hiégel

C'EST PEUT-ÊTRE GRACE A M. LE CURÉ, QUE JEAN LAMBERT EST DEvenu CHANTEUR

L'HISTOIRE commence dans la sacristie de l'église de Saint-Cloud. Le petit Jean, ce jour-là, avait chanté de sa belle voix de colorature un *Ave Maria* composé par son père à la mémoire de sa grand-mère. M. le curé, organisiste remarquable, ne lui ménagea pas les compliments et il témoigna même de tant d'enthousiasme que les demoiselles choristes en blémirent de jalousie.

— Je veux que cet enfant chante désormais en latin ! s'écria le saint homme. Il ne se doutait certes pas que l'heure viendrait où Jean Lambert chanterait des mélodies sentimentales et ferait la conquête de Paris. De *'Ave Maria* à la *Chanson du joll vent*, il n'y a, après tout, qu'un frisson...

Jean, cependant ne s'arrêta pas en si bon chemin. Devenu chanteur du cardinal Dubois, il égrena tant d'*Ave Maria* et de *Panis Angelicus* qu'il ne se souvient pas de toutes les fêtes religieuses auxquelles il prêta son concours. Sa voix de colorature faisait toujours merveille...

— Vous serez gentil de dire à mademoiselle votre sœur qu'elle a une fort jolie voix, lui dit un jour quelqu'un.

Or c'est lui qui avait chanté... Il est vrai que son père, redoutant les surprises de la mue, se désespérait d'un tel miracle.

— Cet enfant, murmura-t-il, ne chantera jamais quand il sera devenu un homme. Vint la mue, Jean changea de voix mais garda le talent. Tant et si bien que les frères Isola, l'ayant entendu, lui proposèrent incontinent un rôle dans *La Vie parisienne*... M. le curé fut le premier à applaudir et Jean promit de ne pas oublier ses dévotions.

Promesse tenue ! Il n'est pas rare, surtout en province, que Jean Lambert chante le soir, sur une scène, les chansons les plus connues de son répertoire et, le lendemain matin, devant l'harmonium d'une petite église, une invocation à la Vierge...

Ainsi faisait-il, un dimanche, à Verneuil-sur-Avre. *'Ave Maria* était de Tiarko Richepin, qui tenait les orgues. Jean Lambert chantait... chantait... lorsque, tout à coup, il lui sembla reconnaître, dans la plainte pathétique qui montait vers les voûtes, le refrain profane de *Si tu reviens*. C'était Tiarko qui s'amourachait de Jean Lambert et attendait la sortie des fidèles pour se divertir à son tour de la fantaisie de son compagnon !

Tiarko, au surplus, venait seulement de mêler pour quelques instants les deux genres chers à Jean. Comme me le chroniqueur a des intelligences au ciel, il peut vous assurer que le Bon Dieu n'en a voulu ni à Tiarko, ni à Jean...

Georges Preuilly,

Louis XIV entretenait avec Mahomet IV, sultan de Constantinople, d'assez mauvaises relations. Il avait un ambassadeur auprès de la Sublime Porte, mais il assiégeait Candie et faisait sillonner la mer par des vaisseaux qui menaient la vie dure à ceux des Turcs. Et cependant ce n'était pas la guerre.

Aussi, lorsque cet ambassadeur quitta Stamboul, Mahomet IV manifesta-t-il quelque inquiétude et il n'hésita pas à adresser au roi de France un envoyé extraordinaire, Soliman...

M. de Lyonne, ministre compétent, manifesta peu d'empressement à recevoir cet ambassadeur de pacotille, qui n'était même pas grand-vizir. Lorsqu'il l'admit en sa présence, ce fut de façon nettement vexante et l'Odiental, habitué à plus de courtoisie, — car il était dans son pays un grand seigneur, — en manifesta quelque ressentiment, dont le roi fut informé.

Plus adroit que son ministre, Louis XIV ordonna une grande fête en l'honneur de Soliman et voulut que le plus grand luxe soit déployé. Lui-même se fit faire un habit constellé de pierreries. Il y en avait pour quatorze millions, dit la chronique. Soliman affecta de se rendre à la fête vêtu, ainsi que son escorte, de la façon la plus simple. Au milieu de ces beaux gentilshommes, il fit figure de pauvre homme, demeurant dans le rang que M. de Lyonne lui avait accordé.

Le roi en fut très courroucé. Le mépris manifesté par cet infidèle le vexa à son tour très profondément. Il voulut s'en venger avec malice et c'est dans ce but qu'il commanda à Molière une comédie-ballet dans laquelle les Turcs seraient représentés d'une façon les ridiculisant. Ce fut la raison pour laquelle fut écrit *Le Bourgeois gentilhomme* et qu'il comporta un si beau divertissement dont Louis lui-même composa la musique et assura la mise en scène, ne reculant pas à tenir un rôle pour mieux conduire son ballet.

Molière avait été ravi d'avoir à écrire cette pièce. Tout comme il avait exercé sa verve contre *Les Précieuses ridicules*, en y goûtant quelque joie, il s'attaqua avec ardeur aux travers d'une grande bourgeoisie qui voulait singer la noblesse. Fils de bourgeois lui-même, il conservait le respect de sa caste, et c'est probablement la raison avec laquelle il fit de M. Jourdain un ancien drapier.

Quant au divertissement, il fut bien composé dans l'esprit que souhaitait le roi. La cérémonie du Grand Mamamouchi devait couvrir les Turcs de ridicule, en même

que M. Jourdain, avec l'aide de la cour qui en ferait des gorges chaudes.

La première représentation fut donnée à Chambord le 14 octobre 1670. Rien n'avait été économisé pour cet événement fut soigneusement présenté, car la dépense totale, minutieusement notée en un mémoire signé par le duc d'Aumont lui-même, s'éleva à 49.600 livres, somme énorme dans laquelle le coût des costumes du divertissement figure pour plus de la moitié.

La distribution comprenait : Molière (M. Jourdain), La Grange (Cléonte), La Thorillière (Dorante), Lulli (le Mufti), Hubert (Mme Jourdain, en travesti), Armande Béjart (Lucile), de Brie (Dorimène).

La pièce plut au roi qui se considérait un peu comme le collaborateur de l'auteur. Elle plut moins aux courtisans qui goûtèrent peu les personnages de Dorimène et de Dorante. Quant aux bourgeois, il y en avait probablement peu dans l'assistance.

Molière prit sa revanche à Paris où les recettes de son théâtre tombaient de façon inquiétante. La moyenne s'établissait à 440 livres par représentation. *Le Bourgeois gentilhomme* fit à sa première 1.670 livres et chaque fois qu'il fut représenté se maintint à ce niveau. C'était la fortune et, pour conserver son temps libre, Molière passa son rôle à Rosimont.

Sait-on que depuis sa création on ne compte que quinze artistes titulaires du personnage de M. Jourdain. La liste en est intéressante : Molière, Rosimont, Paul Poisson, La Thorillière, Poisson fils, Prévil (qui fut le meilleur), Dugazon, Michot, Samson à qui le rôle fut réservé de 1833 à 1862, Thiron, Coquelin cadet, de Féraudy, Léon Bernard, Lafon et enfin Raimu (1).

Avant d'en terminer, rendons grâce à la bibliothèque de la Comédie-Française, en la personne de M. Degas, qui a bien voulu nous réserver le plus aimable accueil.

Jacques Tilly.

Emission le 19 juin 1944 à 15 h. 15.

LE BOURGEOIS GENTIL-HOMME. COMEDIE-BALET.

Faite à Chambord pour le Divertissement du Roy, au mois d'Octobre 1670.

Par I. B. P. DE MOLIERE.

Et représentée en public à Paris, pour la première fois, sur le Theatre du Palais Royal, le 25 Novembre de la même année 1670.

Par la Troupe du ROY.



MADY BRETON
(Photo Harcourt.)

23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
LES BRETONS EMIGRES

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h.. Musique matinale.
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Concert matinal.
- 7 h. Informations.
- 7 h. 15 Musique militaire.
- 7 h. 30 A écouter et à retenir.
- 7 h. 45 Musique du matin.
- 9 h. Informations.
- 9 h. 10 Musique variée.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Petit concert.
- 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
- 14 h. Informations
- 14 h. 15 Musique après le déjeuner.
- 15 h. Une demi-heure de distraction.
- 16 h. Concert de l'après-midi.
- 17 h. Informations.
- 18 h. 30 Le miroir du temps.
- 17 h. 15 Variétés.
- 19 h. Causerie.
- 19 h. 15 Reportage du front.
- 19 h. 30 Intermède musical.
- 19 h. 45 Causerie.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 15 « Défense de donner à manger ».
- 21 h. Une heure variée : deux et deux font quatre.
- 22 h. Informations.

- 15 h. 30 Solistes.
- 22 h. 15 Gentils souvenirs.
- 23 h. Musique avant minuit.
- 24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

- 7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
- 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
- 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
- 18 h. à 19 h. L'Heure française : Courrier des auditeurs - A notre micro: Domitius Epiphane - Musique de danse - « Le train de 8 h. 47 » : Messages des travailleurs et prisonniers français à leur famille - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Jeudi 22 juin

RADIO-PARIS

- 6 h. 45 R.-Journal de Paris.
- 7 h. Musique enregistrée.
- 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
- 7 h. 30 Musique enregistrée.
- 8 h. Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Chanson du matin.
- 9 h. Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 L'Ecole familiale.
- 9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du ministère de l'Éducation nationale.
- 9 h. 50 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 L'émission - surprise de Tante Simone.
- 11 h. 45 Raymond Verney et son ensemble tzigane. - Sous ta caresse envoiante - Allegretto grazioso (R. Schimner) - Pour toi (G. Boulanger) - Katoutcha (C. Pinquault) - Hora sur la 28^e étude (Fiorillo).
- 12 h. Programme sonore.
- 12 h. 05 Déjeuner - concert. - Les joyeuses commères de Windsor (O. Nicolai), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Johannès Schuler. - Danse slave n° 4 (A. Dvorak), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Issai Dobrowen. - Les deux pigeons, Thème et variations, Danse hongroise et finale (A.

Messenger), par un gd orch. symph., dir. Bervily. - Mannon Lescout : Intermezzo (Puccini), Aida : « Ouverture » (Verdi), par l'Orch. Symph. de Milan, dir. Angelo Albergoni. - Marche des petits soldats de plomb (Pier-né), Marche funèbre d'une marionnette (Gounod), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

- 13 h. Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot.
- 13 h. 20 Assoc. des Concerts.
- 14 h. Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute
- 14 h. 25 Edith Piaf. - J'ai qu'à le regarder (Siniavine-Piaf) - Un monsieur me suit dans la rue (Besse-Le Chanois) - J'ai dansé avec l'amour (M. Monnot-E. Piaf) - Lebrun et le blond (M. Monnot-Contet).
- 14 h. 30 Jardin d'enfants, une présentation de tante Simone.
- 15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Les Harmonies européennes : L'art populaire roumain, de Sakkaroff.

17 h. 45 Louis Ferrari et son ensemble - J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari) - Si ça vous chante (Ferrari) - Tout m'est égal (Ferrari) - Un refrain (Ferrari) - La rabouine (Ferrari).

18 h. « Espoir », l'émission de la jeunesse française.

18 h. 30 Promenades à travers un musée champêtre et historique : Le Père Lachaise, par Jean Jeulin.

18 h. 45 Renée Destanges. - Au piano: Jean Neveu. - Par le sentier (T. Dubois) - Les ânes du Caire (E. Nerini) - Bonheur d'aimer (M. Berthomieu) - Supplication (M. Berthomieu) - Les chemins de l'amour (F. Poulenc) - La chanson inutile (V. Larbey).

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Lucien Jeunesse et Roger Toussaint. - Goût du jour (Chiboust), Mademoiselle Marguerite (Gasté), Boléro (Loui-guy), Si tu perds les pédales (Sellers-Antoni), Mon hameau sous la neige (Durand-Rodot), Oui, oui, oui (Deltour), par l'orch. - Débit de l'eau, débit de lait (Trenet), Un peu de poésie (Lucchesi), par Lucien Jeunesse. - Un livre d'images (Deltour), Pluie (Coste-Elloy), Elle avait sa lampe de poche (Paquay), Sous le ciel de la Plata (Bourtaire-Vandair), Nanou (Calvi), par l'orch.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

- 20 h. 20 Le Grand Orch. de Radio-Paris.
- 22 h. Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 D'hier à aujourd'hui
- 22 h. 20 Revue du cinéma.
- 22 h. 45 Ginette Guillamat.
- 23 h. « No-noncle, mort et vif », par Henri Horne.
- 23 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau.

23 h. 15 L'orchestre Richard Blareau - Quand un facteur s'envole (Trenet) - Jolie (A. Muscat) - Tes yeux d'amour (P. Durand) - Voyage parfait (L. Dehaes) - Chanson pour vous (L. Aspar) - Viens demain (Loui-guy) - Bonsoir chérie (Tower) - Congé payé (L. Logist) - Plus qu'un amour (Tomlin) - Merci mon amour (de Pierlas) - Daphné (D. Reinhardt) - Bonsoir, jolie madame (Trenet) - Bolero (Loui-guy) - Bureau fermé (Bulterman) - Lune mystérieuse (Gordon).

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Hubert Rostaing et son orchestre. - Par hasard (T. Rovira) - Horizons (Rostaing-Chautiac) - Paulette (H. Rostaing) - Champs-Élysées (Rostaing-Chautiac).

0 h. 30 Musique enregistrée.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 30 R.-Journ. de France.
- 6 h. 40 Inform. paysannes.
- 6 h. 45 Pour commencer la journée.
- 7 h. 05 Education physique.
- 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon
- 7 h. 30 R.-Journ. de France.
- 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Portez-vous bien. - France-Famille.
- 7 h. 55 Programme sonore.

8 h. Musique symphonique : Ouverture de Miréille (Gounod) - Danse gitane (G. Bizet).

8 h. 10 Variétés musicales.

8 h. 30 R.-Journ. de France.

8 h. 45 Le Commissariat général aux Sports vous parle.

8 h. 55 Musique légère : Sélection sur « Paganini » (F. Lehar).

8 h. 55 Education Nationale : Emission classique : Le violon sorcier. Textes de Jérôme et Jean Tharaud, Hoffmann, Coppée et A. de Chateaubriant.

9 h. 30 à 10 h. Disques : Carnaval, suite symphonique (Schumann) - Ouverture de « Così fan Tutte » (Mozart). (Sur toute la chaîne, sauf

Paris - National, Marseille-National, Limoges - National et Lille-National).

9 h. 30 à 10 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National, Marseille-National, Limoges-National et Lille-National).

10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Emis. de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emis. de la journée.

11 h. 25 Chronique coloniale.

11 h. 30 Il nous faut des jardins.

11 h. 35 Folklore : « Contes et chansons d'Auvergne. » - Contes recueillis par Henri Pourrat. Musique notée par Mario Versepuy, avec Jeanne Cheirel, Simonet, Daniel Clément, Michel Gudín et Vieuille.

12 h. « La Fée Jaune », par Irène de Buisseret, avec Andrée Champeaux, Séverine, Mona Doll, Gine Réty, Hiéronimus, François Vi- bert, Andrée Gire, Renée Ludger.

12 h. 15 Solistes : Pièces pour piano, par Jean Doyen : Jeunes Filles (G. Ropartz).

12 h. 30 R.-Journ. de France.

12 h. 40 Variétés.

13 h. Légion des volontaires français contre le bolchevisme.

13 h 05 Disques.

13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot

13 h. 20 R.-Jour. de France.

13 h. 30 « Le journal de Bob et Bobette », orch. C. Chobillon.

14 h. Emis. de la journée.

14 h. 02 L'Orch. de Lyon, dir. Maurice Babin

14 h. 30 Emission lyrique.



LOUIS LYNEL
(Croquis Jan Mara.)



LINA MARGY
(Croquis Jan Mara.)

- 22 h. 40 Edit. de Ph. Henriot
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Reportage du tirage de la Loterie Nationale par Georges Briquet.
22 h. 58 Variétés.
23 h. 10 Le livre de la semaine, par A. de Galgairrolles.
23 h. 40 Les sept jours littéraires.
23 h. 45 R.-Journ. de France.
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
LA LANGUE BRETONNE

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
7 h. 15 La jeunesse chante.
7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 10 Un petit air du matin.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Pour votre distraction.
12 h. Musique
11 h. 40 Reportage du front pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.
15 h. Court instant musical.
16 h. Extraits d'opérettes.
17 h. Informations.
17 h. 15 Musique de l'après-midi.
18 h. Jolis chants pour la fin de la journée - La jeunesse allemande chante.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Comme il vous plaira (émission d'opéra).
21 h. 15 Solistes.
22 h. Informations.
22 h. 15 Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

- 7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Papotages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Vendredi
23 juin

RADIO-PARIS

- 6 h. 45 R.-Journal de Paris.
7 h. Musique enregistrée.
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick. - Fra Diavolo, ouv. (Auber) - Idylle écosaisse (Saint-Saëns) - Izeyle (G. Pierné) - Trois entr'actes de « Carmen » (Bizet) - Sous les tilleuls (Massenet) - Bamboula (Lacome) - Valse (G. Pierné).
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du ministère de l'Education nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Hygiène et santé.
11 h. 40 Jacques Jansen.
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 05 Musique enregistrée.
13 h. Radio-Journal de Paris.
13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot.
13 h. 20 Musique enregistrée.
14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute
14 h. 30 Ass. des Concerts Marius - François Gaillard, avec Eliette Schenneberg. - Chansons madécasses (Ravel), par E. Schenneberg. - Sortilèges exotiques : Madagascar : Le houtre, Le zoma, Le tôt, Jeu de la basse, Enterrement bahd, Pirogues et voiles (M.-F. Gaillard).

15 h. Arrêt de l'émission.

- 17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Ecoutez, mesdames.
17 h. 45 Pierre Fournier.
18 h. Arts et Sciences.
18 h. 15 Lina Margy. - Au piano : Andrée Walter. - Je n'ai rien que lui (Carloni) - Un air de seguedille (Esposito) - Quand tu me tiens contre toi (Ledru) - Une valse d'un sou (M. Lanjean) - Notre-Dame des amours (Alexander).
18 h. 30 La France coloniale.
18 h. 45 Robert Jeantet. - Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Le soir (Gounod) - Gardemoi ton âme fidèle (Lantier) - Dernier amour (E. Trépard) - Ressemblance (R. Rabey).
19 h. Les actualités.
19 h. 15 Pierre Caillon et son ensemble de marimbas. - Intimité (G. Luybaerts) - Simple aveu (Thomé) - Nostalgie (P. Caillon) - Dimanche (G. Luybaerts).
19 h. 30 La Légion des volontaires français.
19 h. 35 La chorale de Radio-Paris.
20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Programme sonore.
20 h. 20 Jean Yatove et son orch. et Georges Streha et ses balalaïkas.
21 h. La collaboration.
21 h. 10 Irène Eneri.
21 h. 30 Au rythme du temps
22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 D'hier à aujourd'hui.
22 h. 20 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.
22 h. 35 Les Harmonies européennes : « Le beau calendrier des vieux chants populaires : Avant la Saint-Jean », par Guillot de Saix avec Christiane Gaudel, Marcel Enot, Gabriel Couret et la Chorale de Radio-Paris. - Récitants : Emile Drain et Robert Plessy. - Le rossignol de Riga (Lettonie) (E. Passani) - Le petit Jésus et saint Jean (Hollande) (V. Gamban) - Langage de fleurs (Hongrie) (R. Jeanne) - La ronde de l'amour (Portugal) (O. d'Estrage Duerra) - Gare, saint Jean s'approche (Haute-Auvergne) (G. Aubanel) - La belle de Scaer (Bretagne) (P. Pierné) - Le petit madré (Normandie) (R. Jeanne) - Montons en cabriolet (Normandie) (G. Aubanel) - Qui donc frappe à ma porte ? (Normandie) (T. Richepin) - A l'assemblée (Normandie) (P. Pierné) - Les filles de Vire (Normandie) (T. Richepin).

23 h. L'Orchestre Lyrique de Radio-Paris.

- 24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Willem Mengelberg, avec Pierre Nerini. - Ouverture de « Cyrano de Bergerac » (Wagenaar) - Concerto n° 1 en sol mineur op. 16 pour violon et orch. (M. Bruch) - Siegfried Idyll (R. Wagner) - Les Préludes (Liszt) (Emission différée).
2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 15 h. 55 En feuilletant Radio-National.
16 h. « Le Grondeur », de D.-A. Bruceys et Palaprat.
17 h. 10 Le fils du Titien, adapt. radiop. par Luc Valti de la nouvelle d'A. de Musset, avec Jeanne Chérel, Madeleine Lambert, Jacques Dacqmine, Louis Perdoux, Hélène Ray, Jacques Thann, Raymonde Vernet, Mireille Francy.
17 h. 30 R.-Journ. de France.
17 h. 35 Solistes.
18 h. 30 Feu le Palais-Bourbon, par Jean Montretout : « Petits Voyages et grandes Randonnées. »
18 h. 40 Radio-Jeunesse.
19 h. La Vie des Communes.
19 h. 05 « France-Empire », par le commandant Jean Renaud.
19 h. 15 « L'Homme de neige » (6^e épisode), adaptation radiophonique du roman de George Sand par Mad.-H. Giraud, avec Paul Boissin, Yves Gladine, Roger-Maxime, Jacques Thann, Jean Toutou, Françoise Elgé.
19 h. 30 R.-Journ. de France.
19 h. 40 Emis. de la soirée.
20 h. Orch. National, dir. D.-E. Ingelbrecht. Festival Richard Strauss à l'occasion de son 80^e anniversaire. - Don Juan - Mort et transfiguration - Deux poèmes : Séduction, Chant de la prêtresse d'Apollon, par Germaine Lubin - Salomé : Danse des sept voiles - Till Eulenspiegel.
21 h. 30 R.-Journ. de France.
19 h. 40 Edit. de Ph. Henriot.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.
22 h. 15 Musique symphonique : Anacréon, ouv. (Cherubini) - Alborada del Gracioso (M. Ravel).
22 h. 30 R.-Journ. de France.
22 h. 35 Emis. du lendemain.

- 6 h. 30 Rad.- Jour. de France.
6 h. 40 Informat. paysanne.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Education physique.
7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.
7 h. 30 Rad-Jour. de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture. A l'aide des réfugiés et des sinistrés.
7 h. 55 Programme sonore.
8 h. Concert de musique variée dir. Fernand Boileau : En vacances : Au trot des mules, Au village, Danses paysannes (R. Baton) - Clair de lune dans la nuit bergamasque (C. Debussy) - Caprice espagnol (Granados) - Palais-Royal (F. Boileau) - Suite brève : La toupie, Nocturne, Valse impromptu (H. Busser).
8 h. 30 Rad.-Jour. de France.
8 h. 45 Disques. Prologue de « Paillasse » (Leoncavallo), par André Pernet - Salambo, air des colombes (Reyer), par Germaine Martinelli.
9 h. 10 Education nationale : Littérature française : Quelques portraits de La Bruyère (III) : Cydias - Sciences : Les bivalves d'eau douce - Littérature étrangère : L'Italie et les Ecrivains anglais - Histoire antique : Caton l'Ancien - Variétés : Universités célèbres : L'Université de Montpellier et la médecine.
9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.
10 h. à 11 h. 25 Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. Emis. de la journée.
10 h 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
11 h. 23 Emis. de la journée.
11 h. 25 La culture intensive et familiale, par René Brochon : « Un champ d'expérience : l'aurore. »
11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humberg.

11 h. 35 Souvenirs de ma vie littéraire : Visite à Paul Verlaine et Stéphane Mallarmé, par Henri Bordeaux.

11 h. 45 Cinq minutes pour ne rien dire, par Hélène Garcin

11 h. 50 « Comment faites-vous, Madame », par Suzanne Balitrand, avec Annie Hemyer et Hélène Gerber.

11 h. 55 Le temps qui court, par René Barjavel.

12 h. Concert, dir. Pierre Montpellier.

12 h. 30 Rad.-Jour. de France

12 h. 40 Suite du Concert, dir. Pierre Montpellier.

13 h. Disques.

13 h. 05 Sports.

13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Rad.-Jour. de France.

13 h. 30 Variétés.

13 h. 58 Emis. de la journée.

14 h. Arrêt de l'émission.

17 h. 58 Emis. de la journée.

18 h. Actualité protestante.

18 h. 15 Concert d'orgue. en l'église Saint-Louis de Grenoble, par M. Giroud - Sonate en mi bémol (J.-S. Bach).

18 h. 30 Pour nos prisonniers

18 h. 35 Chronique du Commissariat général aux questions juives.

18 h. 40 Musique enregistrée.

19 h. La voix du Travail.

19 h. 10 Suite du concert donné par l'Orchestre de Toulouse : Scènes hindoues (Edmond Missa).

19 h. 30 Rad.-Jour. de France.

19 h. 40 Emis. de la journée.

20 h. Emission dramatique : « L'exaltation » comédie en trois actes d'Edouard Schneider, avec Mary Marquet, Juliette Demestre, Claude Génia Raymonde Vernay, Séverine, Christine Audan, Evelyne Volney, Roger Karl.

21 h. 25 En feuilletant Radio-National.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France.

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 Variétés.

22 h. 15 Musique symphonique : Danse hongroise n° 3 (Brahms).

22 h. 30 Rad.-Jour. de France

22 h. 35 Emis. du lendemain.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 55 Em. du lendemain.

22 h. 58 Concert musique variée, dir. Georges Bailly - Rosamunde (ballet) (Schubert) - Pastorale pour clarinette et orch. (H. Busser).

Soliste : Pierre Lefebvre - Céphale et Proserpis (ballet) (Grety).

23 h. 07 Entr'acte : La vie musicale, par Paul Le Flem - Javotte (ballet) (Saint-Saëns) - Arabesque pour clarinette et orch. (P. Jeanjean) - Naila (ballet) (Gaubert) - Antar (ballet, fragments) (G. Dupont).

23 h. 45 Rad.-Jour. de France

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

De 19 h. à 19 h. 15 :
LA VIE CELTIQUE

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.

5 h. 40 Musique matinale.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. 15 Joyeux échos du matin.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Echos variés.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Concert d'orchestre.

11 h. 30 La jeunesse allemande chante.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant musical.

15 h. Petit concert.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Musique symphonique et opéra.

17 h. Informations.

17 h. 15 Ah, si la musique n'existait pas.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Revue de presse.

20 h. Informations.

20 h. 15 Promenade musicale.

21 h. Mosaïque sonore.

22 h. Informations.

22 h. 15 Musique avant minuit.

24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : A notre micro : Do-

mitius Epiphane - Musique de chambre - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

Samedi
24 juin

RADIO-PARIS

6 h. 45 R.-Journal de Paris.

7 h. Musique.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Yvonne Printemps. - Je suis avec toi : « Mon rêve s'achève », « Vertige d'un soir » (Poterat-Sylviano) - Trois valses : « Je ne suis pas ce que l'on pense », « C'est le destin peut-être » (Joh. Strauss) - Leocadia : « Le chemin de l'amour » (Anouilh-Poulenc).

8 h. 30 Musique enregistrée.

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du ministère de l'Education nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Causerie sur le soja.

11 h. 45 André Ekyan et son orchestre. - Nuages (D. Reinhardt) - Au fil des heures (arrgt Jerry Mengo) - Modernistic (M. Wartop) - Le cherokee (R. Noble) - Ambiance (Miller) - Mon paradis bleu (Donaldson).

12 h. Programme sonore.

12 h. 05 Disques.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 10 Edit. de Ph. Henriot.

13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau, avec André et Ninette Noël. - Quelques opérettes du bon jeune temps (divers) - Les cloches de Corneville (Planquette), Les cent vierges (C. Lecocq), par Ninette Noël. - Dynamic stomp (L. Maridès), Quelques récents succès : Oui (Gasté - Combelle), Sur le fil (C. Trenet), Je cherche une guinguette (L. Gasté), Bébert (L. Martinet), par l'orch. Madame, qu'en pensez-vous ? (M. Melfi-Rancurel), Monsieur Jo (F. Lopez), par Andréx. - Valses 1928 (divers), Suzanne (M. Blanc), Constantinople (Carlton), par l'orch.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute

14 h. 25 Musique enregistrée.

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin.

14 h. 50 La France coloniale.

15 h. Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris (retransmission depuis le Casino Montparnasse) - Accusé de la semaine : Compagnons de la musique - Attraction : Jean Sorbier - Sketch - L'Orch. gai de Radio-Paris, dir. Raymond Wraskoff, avec Mado Robin et Mario Podesta comme invités d'honneur - Vedettes de demain.

19 h. Les actualités.

19 h. 15 Hélène Bouvier.

19 h. 30 La minute du travail.

19 h. 40 Nos prisonniers.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Programme sonore.

20 h. 20 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, avec Elie Saint-Côme et Fancely Revoll.

21 h. La causerie de la semaine.

21 h. 10 Le Grand Orchestre de Radio-Paris.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 D'hier à aujourd'hui

22 h. 20 Résultats sportifs.

22 h. 25 Ass. des Concerts Marius - François Gaillard, avec Eliette Schenneberg, - Chansons madécasses (Rapel), par Eliette Schenneberg. - Sortilèges exotiques : Madagascar : Le Boutre, Le Zoma, Le Tot, Jeu de la bourse, Enterrement Bhad, Pirogues et voiles (M.-F. Gaillard).

23 h. « Juin ou le culte de la rose », par Douglas d'Est-trac.

23 h. 15 L'orchestre de variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Jacqueline François et Roger Toussaint - Confidences (Chiboust) - Les trois petits poissons (Léonas) - Ça revient (Hess-Martelier) - Amazone (Lutèce) - Le lièvre et les chiens (Lang), par l'orch. - Florette (Gasté) - Souvenez-vous (Roche-Riesner), par Jacqueline François - Toujours (Chiboust) - Dans le chemin du retour (Bourtaire) - Le timbalier est dans la lune (Paquay) - Parlez-moi d'elle (Luça) - Chérubin (Paquinet) - Poussière d'étoiles (Carmichael), par l'orch.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse -

C'est une danse brune (V. Scotto), par Emile Carrara et son ens. - Le dernier soir (Luybaerts), par l'orch. Paris-Mélodies - Karabali (Lecuona), par l'orch. cubain Lecuona - El mendocino (Brodmann), par Ramon Mendizabal et son orch. - Harlem-Swing (G. Deloof), par Philippe Brun et son orch.

0 h. 30 Concert varié.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France journée.

6 h. 40 Informat. paysannes.

7 h. 05 Education physique.

7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon

7 h. 30 Rad.-Jour. de France

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Radio-Santé. Assurances sociales.

7 h. 55 Programme sonore de la journée.

8 h. Musique légère : Pot-pourri sur les succès de José Padilla - Roses du Sud, valse (Joh. Strauss) - Pastel, menuet vif (Paradis) - Grand pot-pourri sur la comédie musicale « Giuditte » (F. Lehar).

8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 Rad.-Jour. de France

8 h. 45 Les coulisses du turf, par Robert Hamm.

8 h. 52 Disques : Ouverture de « Gwendoline » (E. Chabrier) - Gydalise ou le Chèvre-pied (G. Pierné) - Marche des petits faunes, Leçon de flûte de Pan ; Marche des élèves nymphes, Leçon de danse sur le mode hypolydien ; Suite de la leçon de danse ; Finale.

9 h. 10 Education Nationale : Littérature française : De Victor Hugo à nos jours ; Paul Fort, Jammes, Moréas - Sciences : L'ère secondaire (II) - Histoire : Bordeaux XIX^e et XX^e siècles - Histoire de l'art antique : Les Thermes (I) - Variété : Caracacioli.

9 h. 55 Disque : Prélude de « Pelléas et Mélisande » (G. Fauré).

10 h. Emis. de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emis. de la journée

11 h. 25 Chronique du Commissariat général aux questions juives.

11 h. 30 « L'Essor » (Commissariat gnral aux sports).

11 h. 35 Solistes : Sonate (Mondeville), par Janine Andrade - Improvisation en variations (Schubert), par Reine Gianoli.

12 h. 30 Rad.-Jour. de France.

12 h. 40 Musique de la garde personnelle du chef de l'Etat dir. Pierre Dupont :

Marche de la France d'outre-mer (H. Tomasi) - Antar, extrait : « Les délices du pouvoir » (Rimsky-Korsakoff) - Guillaume Tell, ouverture (Rossini) - Suite brève (L. Aubert) - Ballet de Javotte (Saint-Saëns) - Capriccio Ital. (Tchaikowsky).

13 h. 25 Echos des Flandres Françaises, par Jean-Serge Debus.

13 h. 05 Disque.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial de Philippe Henriot.

13 h. 20 Rad.-Jour. de France.

13 h. 30 Suite du Concert par la musique de la Garde.

14 h. « Les propos du docteur Gamma », avec l'Auteur Andrée Champeaux.

14 h. 15 « Les pionniers inconnus », par Jean Marguet.

14 h. 45 Orch. de Toulouse, dir. Raoul Guilhot.

14 h. 45 Concert.

15 h. 25 En feuilletant Rad.-National

15 h. 30 Emission dramatique : « Belles du Sud » Adaptation radiophonique du roman de Albert Jean par l'Auteur : Hubert Prélière Juliette Demestre, Marguerite Cassan, Andrée Champeaux, Maurice Dorleac, Ulric Guttinguer, Hélène Tossy, Albert Gercourt, Georges Cahuzac, Jacques Thann, Charles Laviolle, Jacques Erwin, René Wilmet, Monique Lagrange, Séverine, Gine Réty et Renée Ludger.

17 h. Dix variations sur un air populaire russe, par dix auteurs russes, par le Quatuor Léon Pascal.

17 h. 30 Rad.-Jour. de France

17 h. 35 Variétés : « L'herbier de la Saint-Jean », promenade au jardin des plantes magiques de Provence, par Jean Noguès.

18 h. Radio-Jeunesse.

18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Delteil, dir. de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.

18 h. 35 D'sques.

18 h. 40 Variétés.

19 h. « A bâtons rompus », par Paul Demasy.

19 h. 10 Rad.-Jour. de France

19 h. 40 Em. de la soirée.

20 h. Emission lyrique : « La forêt bleue », de Louis Aubert, avec Jean Guilhem, Lucien Lovano, Emile Rousseau, Janine Micheau, Monda Million, Arvez-Vernet, Jane Segala, Gilbert Moryn, Yvonne Corke, Myrtil, Mireille Berthon et C. Amary.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France

21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 « Les Mille et une Nuits. » Adaptation radiophonique, par Michel Ferry des contes des « Mille et une Nuits ». Musique de Louis Aubert. « Le kalife et le kalifat », avec Jean Heuzé, Françoise Morhange, Yves Furet, J. Bernier, M. Porterrat, J. Darbois et Ginette d'Yd.

22 h. 05 « Les mauvais anges », par Ernest Fornaion, avec Maurice Dorleac.

22 h. 15 Disques : extraits de la suite n° 2 (J.-S. Bach)

22 h. 30 Rad.-Jour. de France

22 h. 35 Emis. du lendemain.

22 h. 38 Reportages.

22 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

22 h. 50 Disques.

22 h. 58 Actualités parisiennes.

23 h. Or. du Normandie, dir. Jacques Metehen.

23 h. 15 Em. du lendemain.

23 h. 20 Variétés.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

9 h. 10 Joyeux échos.

9 h. Informations.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique pour votre distraction.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.

15 h. Petits riens sonores.

16 h. Un bouquet de mélodies.

17 h. Informations.

17 h. 15 Court instant musical.

18 h. Airs populaires.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 45 Hans Fritzsche vous parle.

20 h. Informations.

20 h. 15 Ceci est connu de tous, émission de variétés.

22 h. Informations.

22 h. 15 Pour finir la semaine.

24 h. Informations. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Causerie politique, par M. Schürgens - Voix du Reich - Actualités - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

SAVEZ-VOUS QUE...

Le 20 juin 1839 était inaugurée, à Rouen la statue élevée sur le bord de la Seine à François Boieldieu, gloire locale et compositeur de la Dame blanche. Il était mort depuis cinq ans. Cette statue, œuvre de Dantan, existait encore il y a quelques années.

Boieldieu, s'il connut le succès, fut peu heureux dans son ménage. Sa femme était jalouse et il avait toutes raisons de se méfier d'elle. Alors qu'elle était danseuse de l'Opéra, en 1793, bien avant son mariage, elle avait conçu une très vive passion pour le ténor Elleviou dont toutes les femmes raffolaient. Mais plutôt que de prêter attention à la ballerine, le chanteur préférait réserver ses hommages à une demoiselle de Sainte-Amaranthe, fille d'une tenancière de tripot.

Par l'effet de sa jalousie, la danseuse dénonça sa rivale au Comité de Salut Public. La jeune femme, sa mère, son jeune frère et cinq autres personnes furent guillotines. Elleviou ne s'en consola jamais et si, plus tard, Boieldieu épousa la dénonciatrice, il vécut toute sa vie dans la crainte d'une vengeance féminine, ce qui ne contribua guère à lui faire couler des jours de bonheur... car il n'était peut-être pas très fidèle !

Le 21 juin 1791, Louis XVI et sa famille, les uns disent mal conseillés, d'autres soutenant le contraire, quittaient Paris pour gagner l'étranger. Jamais fuite ne fut aussi mal organisée. On voyageait en berline, il faisait un chaleur étouffante et le roi, la supportant mal, laissait son profil se dessiner à la portière dont la glace était baissée. Or, qui ne possédait une pièce de monnaie, voire un simple sol ?

Drouet, fils du maître de poste de Varennes, reconnu facilement le roi, donna l'alarme et le fit arrêter en même temps que toute sa famille. On sait la suite. Mais il paraît que le trop zélé Drouet commit une épouvantable gaffe, qui ne fut pas tout à fait du goût de certains conventionnels. La fuite du roi eût simplifié bien des choses. Elle eût, de toute façon, évité une épouvantable tragédie.

L. D.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : L'INSTITUT CELTIQUE

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
7 h. 15 Une ronde de Jolies mélodies.
7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.

MOTS CROISÉS

Problème N° 60

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT. — 1. Adorateur d'animaux. — 2. Tout puissant, dont l'autorité est absolue. — 3. En tête d'une remarque écrite. — 4. Fin de verbe. — Oxyde terreux que l'on trouve à l'état naturel. — 5. Echec complet. — 6. Possédent. — Question évitée avec adresse. — 7. Roue de poulie. — 8. Servent au repos. — 9. Initiales du vainqueur de la bataille de Bapaume, 1870. — 9. Très surpris. — Venues parai nous. — 10. Appris. — Dans sifflet. — Capitale européenne. VERTICALEMENT. — Qui ont la forme d'une ceinture. — 2. Poisson de la Méditerranée. — Avalé. — 3. Toujours inconnu. — Petit roman de Chateaubriand. — 4. Sables mouvants. — En latin: Jésus sauveur des hommes. — 5. Qui a la faculté de saisir immédiatement, par la conscience, une vérité. — 6. Loteries miniatures. — 7. Presque rat. — Inversé: déchiffré. — Négation étrangère. — 8. Deux muettes. — Lignes se rapportant aux nœuds acoustiques. — 9. Père du trois horizontal (2). — Plateau boisé de Prusse. — 10. Amaigrissements extrêmes du corps. — Deux points voisins.

Solution du Problème N° 59

HORIZONTALEMENT. — 1. Escroquer. — 2. Sceau. — Snob. — 3. Citrique. — 4. Le. — Esprits. — 5. Ana. — Edit. — 6. Négril. — Eri. — 7. Outre. — Aa. — 8. Roumi. — Cadi. — 9. Este. — Loger. — 10. Sainteté. VERTICALEMENT — Esclandres. — 2. Science. — Osa. — 3. Cet. — Agouti. — 4. Rare. — Rumen. — 5. Ouistiti. — 6. Qp. — Lr. — Le. — 7. Usure. — Ecot. — 8. Enéide. — Ae. — 9. Ro. — Tirade. — 10. Bestiaire.

LYCEUM DUMAINE - PEREZ

Ecole des Arts fondée en 1928
Danse classique — Rythmique — Espagnole — Claquettes et de salon
Art oratoire — Art dramatique — Chant — Culture physique
EN LEUR HOTEL, 91, avenue de Villiers — Wag. 34-94

FRANCIA Lits-Voitures d'Enfants
JEUX et JOUETS
CHEZ TOUS BONS REVENDEURS
et 69 rue de Clichy-Paris

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.



L'ALLIANCE Maison de confiance patentée vous aidera à contracter
MARIAGES HEUREUX
PARIS — PROVINCE
48, Bd de Strasbourg - Nor 65-28

La robe couleur de grenade

Récit historique inédit

par Ernest FORNAIRON

Illustrations d'HENRY FOURNIER

Elle aperçut à l'entrée du port une lumière et une ombre; c'était le fanal et le corps du vaisseau ou elle devait s'embarquer... A cette vue, elle se troubla et détourna la tête pour que Paul ne la vit pas pleurer.

BERNARDIN de SAINT-PIERRE
(Paul et Virginie).

FONT-SEGUGNE

Le premier dimanche du mois de mars 1850, M Paul Giera, notaire en Avignon, se leva de bonne heure, réveillé par les rayons du soleil naissant qui filtraient à travers les persiennes. Il lava son visage et son corps d'eau fraîche, puis souple, détendu, sorti de la mollesse nocturne, il s'enveloppa d'une douillette de velours à ramages, ouvrit la fenêtre et s'accouda sur la vieille rue Banasterie, derrière le Palais des Papes.

Silencieuse et discrète, avec ses anciens hôtels à corniches et à pilastres, ses cloîtres en ruine et ses jardins odorants, fermés par des grilles coiffées de glycines, elle était, en apparence, paisible et cependant, si troublante pour un esprit contemplatif qui se plaisait à l'évocation du passé, ce passé qui semblait ici n'avoir jamais cessé d'être vivant.

L'air était limpide et léger et le notaire éprouva cette impression de force et de béatitude que donnent une matinée de soleil, un corps frais, des muscles solides, le sang vif sous la peau et surtout la certitude qu'on a, à vingt-cinq ans, que tous les bonheurs sont possibles.

Paul Giera avait succédé à son père, décédé en 1847, mais d'avoir prêté serment devant la Chambre des notaires n'avait pas suffi à saupoudrer sa jeunesse de gravité.

Un vieux clerc, gonflé d'expérience et de solennité, assurait la bonne marche de l'étude et laissait ainsi tout loisir au maître pour se livrer à des occupations moins austères que la rédaction des contrats de vente, la lecture de testaments, la signification des mainlevées et autres sinistres fariboles familières aux tabellions.

Beau garçon aux cheveux bruns, à la moustache fine, au profil classique, à la fois loquace et méditatif, Paul Giera n'était cependant point homme à faire des folies et ce n'en était point que de logner les jolies grisettes qui, chaque soir, bras dessus, bras dessous, bavardes et rieuses, se promenaient devant les remparts, cambrées sur leurs hauts talons, ou d'écrire des billets doux qu'on glissait furtivement aux belles chanteuses de passage, qui, après le dernier acte d'Haydée ou du Domino Noir acceptaient de vider un flacon de Tavel dans une chambre de l'hôtel du Luxembourg en compagnie du notaire et de son ami Théodore Aubanel, et qui écoutaient en souriant les jeunes gens leur lire de brûlants poèmes d'amour.

Tout cela était bien innocent, et, s'il arrivait à ces deux inséparables rêveurs de rentrer chez eux parfois à l'heure où l'aube va naître, ce n'était point qu'ils sortaient ivres et fiévreux de quelque bourdonnante orgie, mais simplement qu'ils s'étaient attardés dans les rues endormies où l'on n'entendait plus que le chant des fontaines qui berce le sommeil, pour le seul plaisir de réciter des vers aux étoiles.

Sages et paisibles en apparence, mais ayant un cœur ardent et prêt à brûler de passion, mais indifférents aux désirs impurs car leur jeunesse se refusait à croire qu'il pouvait y avoir du plaisir sans l'amour.

L'amour! c'était la secrète préoccupation de Paul Giera comme celle de Théodore Aubanel et peut-être aussi celle de Mesdemoiselles Giera.

Joséphine, l'aînée avait vingt ans; la cadette, Clarisse, dix-huit. Jolies et veloutées comme un fruit, elles avaient les cheveux d'un blond roux qu'elles coiffaient en larges torsades ce qui mettait comme une flamme en auréole sur leur visage ovale.

Sans être jumelles, elles se ressemblaient singulièrement avec le même nez droit, les oreilles petites, le cou élancé, les yeux d'un bleu mauve changeant au regard naïf et toujours étonné.

Elles étaient si sautillantes, si vives, si fraîches et si gaies qu'on pouvait

les juger insouciantes, mais on avait bien vu à la mort de leur père qu'elles pouvaient tout à coup devenir mortellement tristes et comprendre soudain toute la gravité de la vie. Une lourde mélancolie avait pesé sur elles pendant des mois et des semaines et ce n'est que parce qu'elles s'étaient aperçues un jour que leur mère souffrait de les voir si tristes qu'elles avaient peu à peu retrouvé leur sourire.

« C'est bien assez de moi qui ne sais plus que pleurer maintenant! » leur avait dit Mme Giera; et, en effet, avec ce sentiment de la fatalité qu'ont les Provençaux du Comtat, la veuve s'était désormais enfermée dans son chagrin, ne sortant plus guère de sa chambre, vivant comme une recluse, mais prodiguant à ses enfants des trésors de douceur, d'indulgence et de bonté.

L'affection du frère et des sœurs s'était donc resserrée. Ils n'avaient pas de secrets les uns pour les autres et Paul était pour les jeunes filles le meilleur des camarades. Après d'elles il éprouvait une impression rassurante et il arrivait à croire que jamais il ne trouverait dans la vie une meilleure récompense que cette tendresse fraternelle où n'était mêlée aucune arrière-pensée.

Ainsi tout contribuait-il, en ce matin de mars à lui mettre dans l'âme un goût de joie et de bonheur; aussi était-ce avec un malicieux sourire qu'il regardait maintenant, de son balcon, les dévotes précieuses et trotte-menu qui se rendaient à l'église des Pénitents-Noirs en prenant bien soin de ne pas laisser traîner dans le ruisseau qui coupait la rue en son milieu, les volants de leur robe de soie aux parements de jais.

Les cloches sonnaient, le soleil commençait à chauffer les vieilles pierres de ce quartier aristocratique et conventuel; cependant un vent assez vif s'était levé qui rabattait de longues mèches brunes et ondulées sur le front du notaire.

Il quitta son poste d'observation et referma la fenêtre. A ce moment, la voix chantante de Clarisse résonna dans le couloir.

« Paul ! Paul ! » appela-t-elle.

Il courut ouvrir sa porte et la jeune fille entra, et, sautant au cou de son frère.

« Maman, lui dit-elle d'une voix joyeuse, nous donne la permission d'aller passer l'après-midi à Font-Ségugne ».

Elle s'arrêta pour respirer, puis elle reprit :

— Que je suis heureuse ! J'ai tant de fois promis à Jenny de lui faire connaître notre propriété.

Paul resta un instant rêveur.

— Pauvre Jenny ! dit-il. Crois-tu que son père l'autorisera à nous accompagner ?

— Bien sûr ! répliqua Clarisse. M. Manivet n'est pas intraitable; il commencera d'abord par bougonner et par dire non, puis, en définitive, il acceptera d'autant plus que c'est Joséphine qui s'est chargée d'aller lui parler et tu sais que le père de Jenny a un faible pour notre sœur.

— C'est vrai, dit Paul. Il y a deux personnes dans Avignon en qui ce vieil hérissin a confiance : ce sont Joséphine et M. Roumanille, et il ajouta : mais puisque tu crois que Jenny viendra, je vais inviter notre bon Théodore.

— Excellente idée ! s'écria Clarisse, et M. Aubanel sera le bienvenu. Il nous lira ses derniers poèmes. Quelle belle journée nous allons passer !

Elle pirouetta sur elle-même pendant trois tours, fit une révérence comique à son frère et sortit d'un seul élan, comme un oiseau qui s'envole.

Cependant elle revint sur ses pas, et avant de reprendre son vol elle s'écria en éclatant de rire :

— Tu sais, Paul, c'est l'oncle Maximin qui nous accompagnera !

En effet, depuis la mort de son mari, Mme Giera avait délégué son pouvoir de surveillance sur la jeunesse à son frère aîné : l'oncle Maximin.

Il approchait de la soixantaine, mais il avait gardé une naïveté de cœur et d'esprit qui faisait de lui un grand enfant. Toutefois il n'eût pas trop fallu se fier à cette apparente innocence, car en réalité l'expérience des hommes et des choses ne lui manquait point.

Petit, courtaud, râblé avec un visage rond et rouge où brillaient deux grands yeux candides, une moustache tombante et la mouche sous la lèvre inférieure, il s'efforçait d'avoir l'air bravache, car il avait autrefois combattu en Algérie du temps du Père Bugeaud, mais dans le secret de son cœur il était placide, paternel et sans malice, menant une vie de célibataire, arbitrant les parties de boules du côté de la Bartelasse, se risquant à l'automne à chasser les lièvres de la montagnette et toujours prêt à vider quelque bouteille de Châteauneuf.

(A suivre.)



Un vieux clerc, gonflé d'expérience et de solennité, assurait la bonne marche de l'étude.



...il regardait maintenant, de son balcon, les dévotes précieuses et trotte-menu qui se rendaient à l'église.



Roman, nystalopien par Jean de LA HIRE

(Suite et fin)

— Ma nièce était folle, je le savais, mais d'une de ces folies qu'un parent qui aime, se refuse à considérer comme matériellement dangereuses. Je me disais : « Tout cela finira par un mariage, qui fera de Maya une épouse et une mère normales. » Je me suis trompé... Je ne me pardonnerai jamais cela ! Et je jure que je saurai me punir de mon erreur ! Je m'en punirai par ce qui est le plus pénible à ma nature physique : l'ascétisme dans la vie quotidienne. Mais que Mme et Mlle de Barange, si elles croient en Dieu, daignent pardonner à Maya de La Cruz et prier pour elle... N'est-ce pas, monsieur Saint-Clair ?

Très ému, le Nyctalope s'inclina en murmurant :
— Je répéterai vos paroles à Mme de Barange et à sa fille.
De nouveau, M. de La Cruz-Tanguy baissa la tête, et, cette fois, il appuya son front sur sa main gauche. Quand il se redressa et montra son visage, ses joues étaient humides des larmes qu'il n'avait pu contenir.

Ce fut néanmoins d'une voix assez ferme qu'il dit :
— Messieurs, depuis mon adolescence, j'ai travaillé passionnément et scientifiquement à l'étude, à la connaissance, à l'usage, au maniement du radium, des rayons Röntgen et d'autres rayons que la science officielle a découverts ou qu'elle découvrira... après moi. Cela, sans aucun esprit de lucre ou de renommée, et dans le secret le plus absolu. Mon neveu Richard de La Cruz continuera mon œuvre personnelle. Moi mort, il sera libre de livrer au monde nos découvertes...

« Mais une découverte existe, une réalisation est faite que mon neveu ne livrera pas, d'abord parce que s'il en connaît le résultat de laboratoire, il en ignore le processus ; ensuite parce que la matière nécessaire à la reconstitution de cette découverte lui manquera... Oui, manquera, puisque les dernières paroles de ma nièce ont été pour dire que « personne au monde, jamais, ne retrouverait l'appareil... Personne, jamais ! »

« Je n'en doute pas !... Torturée de remords, ayant la perception des catastrophiques usages que l'humanité pourrait faire de mon invention, elle a dû... non pas détruire l'appareil, car sa partie essentielle est pratiquement indestructible... mais le jeter dans un abîme de terre ou d'eau... Elle a eu le temps pendant deux jours... Ne serait-ce que dans un des nombreux trous si profonds du Loir, où l'objet s'enfoncera de plus en plus dans une vase que personne n'a jamais remuée, que personne ne remuera jamais !...

« Ah ! cela ! je bénis Maya de l'avoir fait ! Car moi-même j'ai plusieurs fois été tenté de le faire. Que n'ai-je succombé à cette tentation !...

Il s'interrompit pour essuyer, avec un mouchoir, la sueur qui perlait à son front, sueur d'angoisse, certes, plus que de chaleur.

Et il reprit :
— Après la mort de mon frère, prospecteur et chimiste de génie, j'avais rapporté du Mexique plusieurs grammes de radium. En dix années d'études et d'expériences, j'arrivai à combiner, dans un appa-

reil des dimensions d'une grosse torche électrique portable, tout ce radium avec certains éléments de rayons Röntgen et d'autres rayons, par moi découverts, auxquels je n'ai pas donné de nom... Par la projection des rayons combinés que peut émettre cet appareil, à la distance maxima de trois mètres, la désintégration des tissus vivants est quasi instantanée...

Il se tut encore, hocha la tête, réfléchit pour dire enfin, mais d'un autre ton et comme se parlant à lui-même :

— Maya savait donc où j'enfermais cet appareil ; mais moi, j'ignorais qu'elle savait cela. Comme son frère Richard, elle avait assisté à quelques-unes de mes expériences les plus curieuses... Elle a dû, la malheureuse, l'insensée ! Elle a dû se cacher dans mon laboratoire... C'est facile !... Pour suivre d'autres expériences, voir l'appareil se construire peu à peu... Et puis, un jour, elle me l'a dérobé...

Il eut un grand soupir, ferma les yeux, les rouvrit — et soudain il se leva, et, la voix presque dure, mais le ton et le maintien très courts :

— Messieurs, je crois vous avoir tout dit ce qui, à bon droit, vous intéresse. Que puis-je encore faire pour répondre à vos désirs ?...

Surpris mais déferents, Saint-Clair, Gno-Mitang et M. Serrier s'étaient levés aussi. Ils s'attendaient à la conclusion, mais non à la question.

Saint-Clair échangea un regard avec Gno, et simplement il répondit :
— Monsieur, l'affaire, si j'ose m'exprimer ainsi, est éteinte, en tant qu'action de justice, par la mort de l'unique coupable. Mlle Angélique de Barange est rentrée chez elle. Nous savons, en effet, maintenant et par vous, tout ce qu'il nous importait de savoir. Nous n'avons plus qu'à prendre congé de vous, monsieur.

Et le Nyctalope, en un geste d'une noble simplicité, présenta au comte sa main droite ouverte. M. de La Cruz-Tanguy rougit d'émotion, prit cette main, la serra. Et lui-même ensuite tendit la sienne à Gno-Mitang, à M. Serrier, qui firent le geste d'estime et, peut-être, de pitié — car cet homme, ce sexagénaire devait aimer la très jeune Maya de La Cruz, sa nièce, jusqu'à souffrir mortellement de l'avoir perdue...

Quelques minutes plus tard, avant de monter en auto et de se séparer, les uns pour aller à Ecommoy et au Mans, les autres au château du Breuil, Saint-Clair et Gno, M. Serrier et son chauffeur, les deux gendarmes, Vitto et Soca formèrent groupe entre le portail des Sycomores refermé et les autos en attente. Ce fut alors que le Nyctalope dit au commissaire spécial :

— Voyez-vous, cher monsieur, toute cette affaire trois fois dramatique..., le squelette, la disparition, le meurtre..., cette affaire au premier abord si mystérieuse, nous donne une grande leçon de modestie. Pour découvrir la vérité, ou plutôt pour que la vérité se montrât à nous, il nous a suffi de nous laisser pousser et attirer par les faits... De l'un à l'autre... en trois jours, tout nous a été révélé. L'un quelconque de vos bons agents y aurait aussi bien réussi que chacun de nous...

— Peut-être ! dit M. Serrier en souriant. Mais encore faut-il savoir discerner les faits et aller bien logiquement de l'un à l'autre...

— Eh oui ! fit Gno-Mitang, le tout, dans la vie des hommes comme dans la vie des peuples, est de voir clairement les faits et de ne pas lâcher la proie pour l'ombre.

L'adjudant Pavoul traduisit, en disant tout bas à l'oreille du gendarme :

— Je l'ai souvent répété à vos collègues et à vous-même, Dubosc : ne prenez pas des vessies pour des lanternes !

Ce qui est l'expression populaire française et relativement moderne d'un grand précepte bon pour toutes les époques et pour tous les hommes.

FIN

LES MEILLEURES ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

se font à l'ÉCOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, rue du Général-Mallette, Paris, ou 81, bd des Belges, Lyon.

Demandez l'envoi gratuit de l'une de ses brochures :

Brochure 1402 : ÉTUDES PRIMAIRES B. E., B. E. P. S., etc.

Brochure 1403 : ÉTUDES SECONDAIRES, baccalauréats.

Brochure 1404, relative à la célèbre méthode de culture mentale DUNAMIS, qui développera vos facultés d'attention, d'imagination, de mémoire, de volonté et développera vos chances de succès.

Brochure 1405, relative à la méthode de PHONO-POLYGLOTTE, pour apprendre par correspondance et par disques, à parler, à lire, à écrire l'allemand, l'anglais, l'espagnol ou l'italien, selon la langue choisie.

Brochure 1406, relative au cours de DESSIN, lequel fera de vous un véritable artiste (paysage, natures mortes, portraits, etc.).

Notice 1407, relative au cours d'ELOQUENCE, qui vous rendra capable de parler en public et vous affranchira de la funeste timidité.

NOMBREUX ET BRILLANTS SUCCES AUX EXAMENS OFFICIELS.

LEXOL effacera vos cheveux gris
Faites vous-même ce remède simple

que vous emploieriez deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue. LEXOL fonce les cheveux décolorés ou gris et les rend souples et brillants, il ne tache pas le cuir chevelu, il n'est ni gras ni poisseux et ne déteint pas. En vente toutes Pharmacies et Parfumeries.

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER

L'ÉDITION DES SUCCES
87 Boulevard Beaumarchais - Paris - 3^e arr.

Joignez par mandat ou timb., 3 fr. 25 par chanson

AVIS A NOS LECTEURS

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous prenons à nouveau des abonnements à notre journal, selon le tarif suivant :

1 AN ————— 250 fr.
6 MOIS ————— 125 fr.

C.C.P. PARIS 147.805

SPECTACLES

THEATRE DE L'ETOILE
Nous apprenons que le Théâtre de l'Étoile présente à partir du 16 juin un nouveau programme dont André est la vedette ainsi que les Compagnons de la Musique.

SALLE GAVEAU
le samedi 24 juin à 20 h. 30
Dernier concert de la Saison de l'orch. de l'Association des Concerts M. F. Gaillard.
MOZART
Symph. en sol min., Symph. en ré maj. et Concerto en mi bém. interprété et dirigés par M. F. GAILLARD

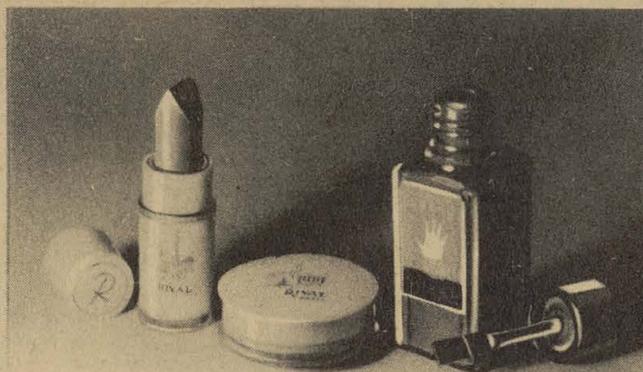
DAUNOU J. PAQUI
MONSIEUR

ÉTOILE
ANDREX
Vend. 15 h. et 19 h., Sam. 15 h. et 20 h.
Dim. 14 h., 16 h. 30 et 20 h., Lundi 15 h. et 19 h.

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
4 MILLIONS

PALAIS ROYAL MOUMOU

TH. MICHEL
PARISYS
présente
LA PARADE AMOUREUSE
de M. André RANSAN
Jouée par Simone VALÈRE
Ch. WIEGANT et Ray SÈGARD



3 MERVEILLES

il est encore possible de faire des produits de grande classe. RIVAL le prouve en maintenant la qualité de ses merveilleux rouges à lèvres de ses fards et laques pour les ongles

EXIGEZ DE VOTRE FOURNISSEUR LES LAQUES RIVAL ASSORTIES A VOTRE ROUGE A LÈVRES

RIVAL

35, RUE MARBEUF, PARIS - ÉLY. 79-49

LE LANGAGE DES ÉCRITURES

Ce fragment d'une lettre de CHRISTOPHE COLOMB au Vice-Roi de Castille suffit à dénoncer une imagination exubérante. Un sens mystérieux est-il caché dans ce curieux graphisme qui tient lieu de signature ? Sous la plume d'un inconnu, cet ensemble chaotique paraîtrait presque maladif, mais il révèle ici le génie de celui qui découvrit un monde.

QUELLE QUE SOIT VOTRE ÉCRITURE, VOUS ADOPTEREZ LE STYLO

Ludo

Les Usines De l'Ourcq

Le bloc de recharge

SOLUTION ÉPROUVÉE



L'EXCELSIOR "BANDE ROUGE" met 2 bonnes plumes à votre disposition, interchangeables en quelques secondes grâce au bloc de recharge. Formule pratique et éprouvée.

250 Fr.

EXCELSIOR DE BAYARD le stylo sans reproche

ECHANGE STANDARD DU BLOC USAGÉ

35 Fr.

APPRÉCIÉE DEPUIS 12 ANS

TROP RARE

AUJOURD'HUI

Spontex

DEMAIN PARTOUT TOUJOURS

... VOTRE ÉPONGE PRÉFÉRÉE